

PARTICIPATION NÉERLANDAISE A
L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

PROGRAMME

DE LA MUSIQUE ET DES DANSES

EXÉCUTÉES
PAR UN GROUPE DE DANSEURS
ET DANSEUSES DE L'ILE DE BALI
SOUS LA DIRECTION DU
TJOKORDE GDE RAKE SOEKAWATI



Instruments et joueurs de gong.

AU PENDOPO (THÉÂTRE)
DU PAVILLON DE LA HOLLANDE

LES DANSES DE BALI

La danse est pour les habitants de l'île de Bali (Balinais) l'expression plastique de leur vie intérieure, au même titre que la sculpture et l'architecture. Par des mouvements rythmiques le danseur cherche à exprimer sa soumission aux forces spirituelles supérieures et son respect du pouvoir temporel, ainsi que son penchant naturel pour la bonne



Tjokorde Gde Oke
Régisseur du groupe.



Tjokorde
Gde Rake Soekawati
Membre du « Volksraad »
des Indes néerlandaises
Directeur du groupe.



Tjokorde Gde Rai
Sous-Directeur
du groupe.

humeur et l'humour, tels que ces sentiments se manifestent dans sa vie courante quotidienne.

La danse est pour lui également la reproduction dramatique des récits et contes légendaires de héros, de princes et de princesses, tirés des vieilles épopées hindoues du Ràmàyana et du Màhabhàrata et aussi des récits de ses propres rois et héros.

La présente séance donnera un court aperçu de mouvements rythmiques et de musique, accompagnés de quelques danses, tels qu'ils sont exécutés à l'île de Bali même, lors des fêtes populaires.

1. **GONG.** Introduction musicale par l'orchestre du Gamelan dans laquelle les « gongs » sont les instruments principaux.

2. **DANSE DU GONG.** Cette danse est exécutée par un danseur assis au milieu de l'orchestre, elle est entièrement démonstrative. Tous les mouvements des danseurs sont censés évoquer des actes de personnes ou d'animaux.

Dans le cas présent le danseur cherche à reproduire



Danseuses de « Legong ».

d'abord le jeu musical de divers instruments pour finalement nous suggérer l'état d'âme d'un jeune homme solitaire et le jeu amoureux d'une jeune fille coquette.

3. **LEGONG.** Cette danse est également entièrement démonstrative, tous les mouvements des petites danseuses évoquent des actes de personnes ou d'animaux.

Légende représentée. Une suivante du Roi de Lasem entre en scène pour annoncer la venue du Roi, elle

ordonne de déblayer le chemin et de rendre au Roi les honneurs d'usage.

Le Roi apparaît accompagné d'une princesse qu'il vient de ravir à ses ennemis. La suivante sort. Le Roi tâche de convaincre la princesse d'être à lui, mais elle refuse énergiquement. Suit un jeu de rapproche-



Une danseuse de « Legong » et deux disciples de « Tjalon Arang »

ment et de refus. Même lorsque le Roi lui démontre qu'en satisfaisant à son désir, elle aura le pouvoir de le faire renoncer à la guerre contre son père, elle persiste dans son refus. Finalement la princesse s'éloigne et le Roi repart combattre ses ennemis.

Chemin faisant il rencontre un corbeau, mauvais présage. Il ne se laisse pas influencer, mais succombe dans le combat. (Ce dernier épisode n'est pas représenté).

4. **ANGKLOENG.** Intermède musical à caractère de

fête, joué depuis des siècles à Bali à l'occasion des fêtes sans accompagnement de danses.

5. **TJALON ARANG.** Tjalon Arang est le titre d'une légende très aimée à Bali, interprétée par des fillettes ou des garçons et des hommes. Cette légende a pour



« Barong », bête légendaire.

sujet un épisode de l'histoire du vieux Roi javanais Erlangga sous le règne duquel une sorcière, veuve (Rangda) apporte avec ses disciples toutes espèces de malheurs au royaume jusqu'alors très prospère. Rangda, personnage principal de ce récit, est interprétée par un homme, qui porte un masque effrayant, dont la langue d'une longueur démesurée, les cheveux épais et en désordre, les ongles très longs et horribles, ont souvent pour effet d'impressionner le public et avant tout les enfants pris de peur et d'effroi.

Légende représentée.

I^{er} Acte. Six disciples de Tjalon Arang apparaissent d'abord et se dirigent avec des pas rythmiques vers la demeure de leur maîtresse, la septième, "Laroeng" suit toute seule derrière. Ensuite apparaît Tjalon Arang elle-même ayant encore sa forme humaine, pour s'informer de l'état d'avancement des travaux de destruction.

Quand elle apprend de ses disciples que jusqu'alors seuls les villages de la côte ont été détruits, elle se fâche, accuse ses disciples de faiblesse et déclare que dorénavant elle entreprendra personnellement l'œuvre de destruction du Royaume d'Erlangga.

Les disciples effrayés par la colère de Tjalon Arang promettent de travailler à l'avenir avec un zèle redoublé afin d'anéantir au plus tôt le pays tout entier du Roi Erlangga.

Finalement Tjalon Arang se retire tandis que ses disciples se dirigent en ligne rythmique et ondulante vers le temple des morts, afin d'y tenir conseil et examiner de quelle manière procéder à l'avenir.

II^e Acte. Entrée en scène d'un serviteur du Roi Erlangga, qui annonce la venue du Roi. Celui-ci apparaît et charge son serviteur de donner l'ordre au Régent du Royaume (Patih) d'ouvrir une enquête pour rechercher la cause des malheurs qui frappent son royaume. Ensuite il se retire.

III^e Acte. Le serviteur revient accompagné de quelques serviteurs du Patih. Ensuite apparaît le Patih lui-même; il apprend les nombreux cas de maladie survenus dans les villages de la côte. Il va faire une tournée nocturne et arrive avec ses serviteurs dans le même temple des morts, où les disciples de Tjalon Arang tiennent conseil. Les jeunes filles qui ne savent quelle contenance prendre et ne peuvent fournir aucune raison plausible justifiant leur présence nocturne dans le temple des morts font croire au Patih qu'elles sont des nymphes célestes descendues du ciel.

Le Patih frappé par la beauté remarquable de Laroeng s'éprend d'elle et sans réflexion aucune il lui demande sa main.

(Dans toute cette scène les jeunes filles et les serviteurs expriment par leurs mouvements l'état d'âme changeant des personnages principaux).

Laroeng accepte la demande, mais à la condition que le

PARTICIPATION NÉERLANDAISE A
L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

Patih l'aidera dans son œuvre de destruction du Royaume d'Erlangga.

Après cette explication le Patih se rend compte aussitôt que la jeune fille n'est pas une nymphe céleste mais une adepte de la Magie noire.



Danseur « Baris » représentant le roi Erlangga.

Le Patih se fâche et une dispute violente éclate entre Laroeng et le Patih. La première s'éloigne rapidement suivie de ses co-disciples afin de répandre les maladies et la terreur dans le Royaume d'Erlangga.

Le Patih rend compte ensuite au Roi de sa découverte; celui-ci envoie maintenant Pandoeng avec mission de tuer Tjalon Arang.

IV^e Acte. Quelques paysans en fuite après la destruction de leur village portent un enfant malade pleurant, une femme enceinte marche derrière eux, tandis qu'un éclopé suit le groupe en boitant, ce dernier est suivi à son tour d'un « Lèjak » c'est-à-dire d'un être qui possède le pouvoir de se rendre invisible et dont c'est le malin plaisir de faire souffrir les humains par la maladie et par la mort.

Un rebouteux vient à leur secours par des exercices d'exorcisme, mais il est lui-même atteint par le pouvoir de l'esprit du mal. Finalement il découvre la cause de toutes ces misères et tous attaquent le « Lèjak ». Pandoeng passe à ce moment et apprend ce qui est arrivé.

V^e Acte. Pandoeng poursuit sa route avec deux de ces villageois et ils arrivent près de la demeure de Tjalon Arang. Il charge un des serviteurs de se rendre compte si Tjalon Arang dort, mais celui-ci est attaqué par le gardien, un énorme oiseau. Pandoeng combat l'oiseau qui s'envole; il entre dans la demeure. Un combat s'établit entre Pandoeng et Tjalon Arang, qui se transforme en bête légendaire nommée Barong.

(Ce spectacle ne donne que le début de la légende dont la représentation intégrale prendrait plusieurs jours).

PRINCIPAUX INTERPRÈTES

ROI ERLANGGA . . . I. Dewa Gde Raka.
PATIH Djero Tjandra.
PANDOENG. Tjokorda Gde Rai Sajan.
LAROENG. Ni Rimpeg.

Chef d'orchestre.

Joueur de Kendang . . . I. Dewa Gde Mandra.

Décorateurs.

Tjokorda Agoeng et Tjokorda Oka Toeblen.





Relig. O. Jara.

Baleh,

Parrukon cyclus

Relief van Oost Java
Heer. In het museum, 1/4 Bat. Genootschap
Beschreef in het boek rapport. 1901/12





aargang — No. 23

HET

14 Januari

INDISCHE LEVEN

Algemeen Geïllustreerd Weekblad



Onder Redactie van AUG. VAN DE VEN

Bureaux : Directie, Redactie en Administratie per adres ALBRECHT & Co., Molenvliet Oost 8, Weltevreden





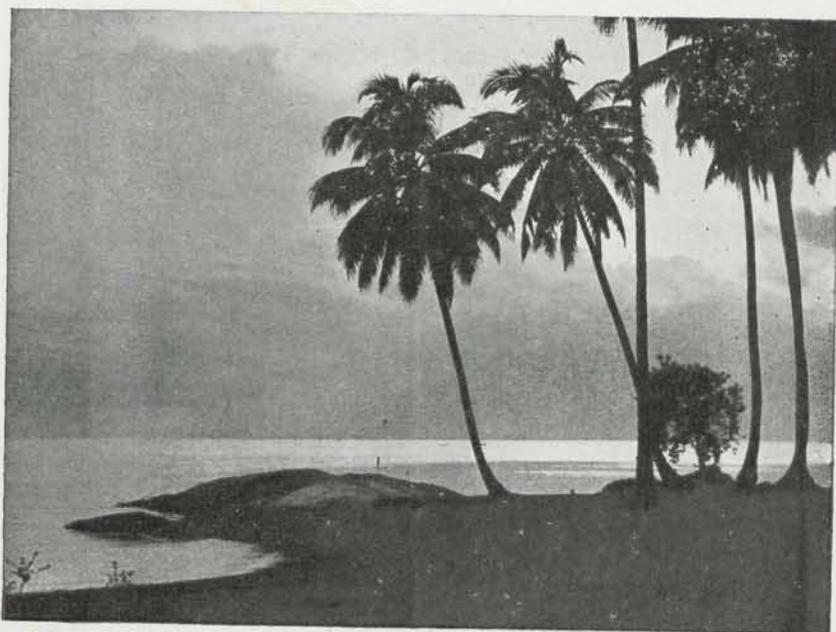
Bergdorp. Tabanan.



Twee jonge Balineesche vrouwen in aandachtige beschouwing verzonken.



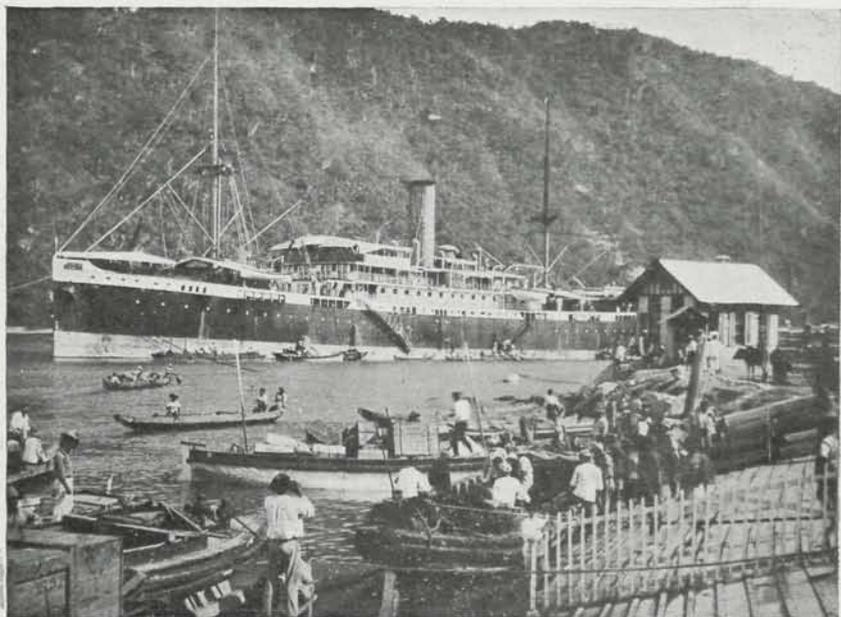
Droomdanseres op Bali.



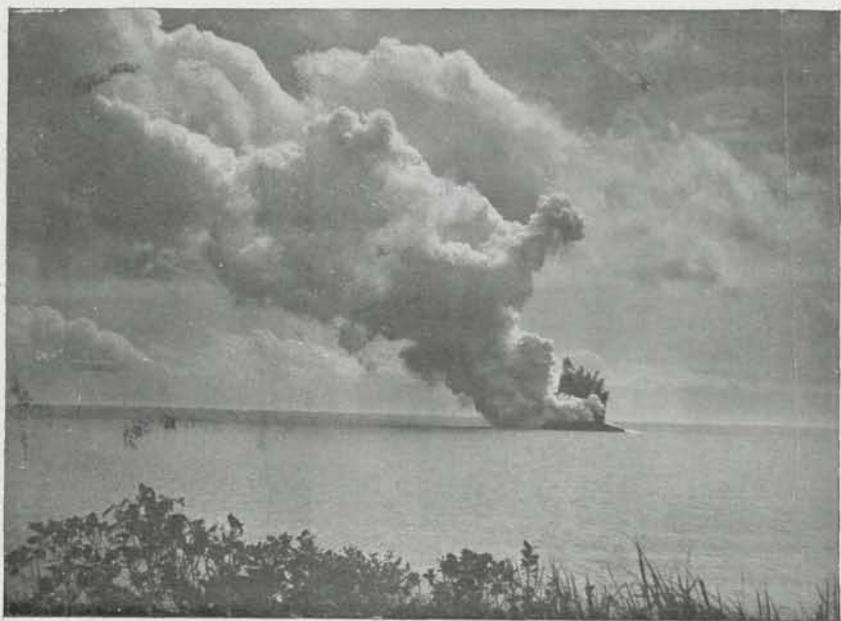
Tropenstemming.



Een Lèjong-danseresje van Bali.



Door de Molukken.
Bedrijvigheid te Gorontalo na aankomst van een Paketvaartstoemer.



De Krakatau in werking. (De Onderzee-vulkaan.)
Als demonen-stoeten drijven de eruptie-wolken langs den avond-hemel.



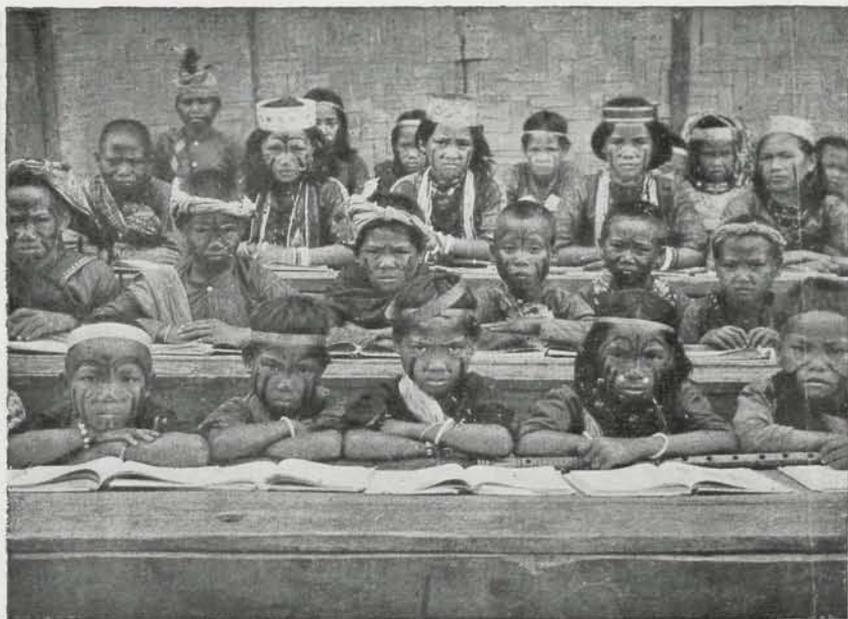
Een beeld, dat doet denken aan den Pyramiden-bouw van Egypte.
Het sleeven van grafsteen op Soemba.



Het genezen van een zieke door heidensche priesteressen in Midden Celebes.
De van den patient door geesten gestolen „zielestof” brengen de vrouwen hem weer terug.



De Hooge-priester van Gintoe uit Midden Celebes met zijn vier vrouwelijke trawanten, tot werkelijkheid geworden heksen uit kinderlijke fantasie.



Kleine wilde Berg-Toradja's uit Midden Celebes . . . „versch" gekluisterd aan de banken van een pas geopend Zendingsschooltje . . . de eerste schrede op het pad der beschaving.



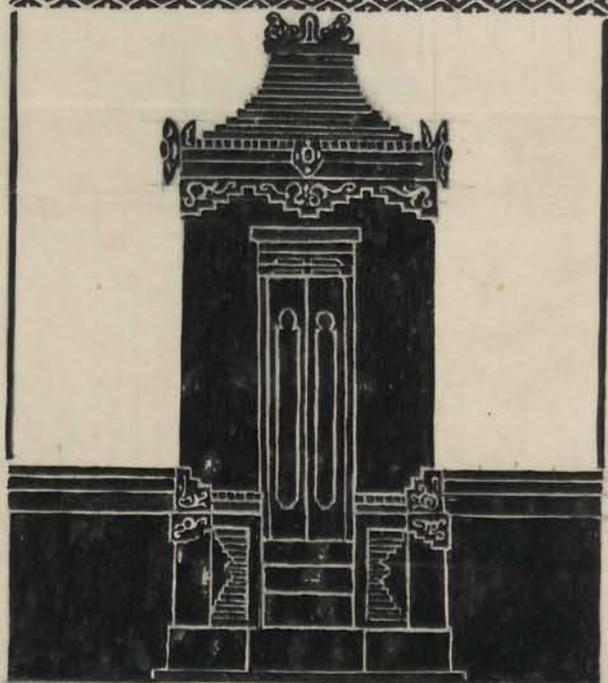
FOTO BERSENBRUGGE

မြန်မာနိုင်ငံတော်
ပြည်ထောင်စု
တော်

CATALOGUS
TENTOONSTELLING
KUNSTVOORWERPEN
VAN

BALI

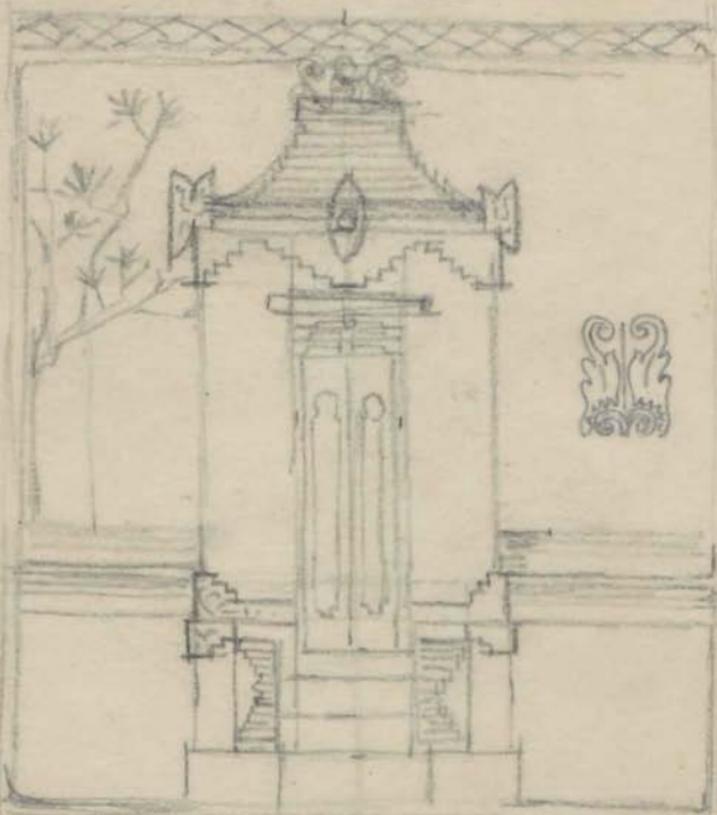
BATAVIA NOV. & DEC. 1915



NED. IND. KUNSTKRING
BESCHERMHEER
Z.E. DE GOUV. GEN. v. N.I.

BALIE

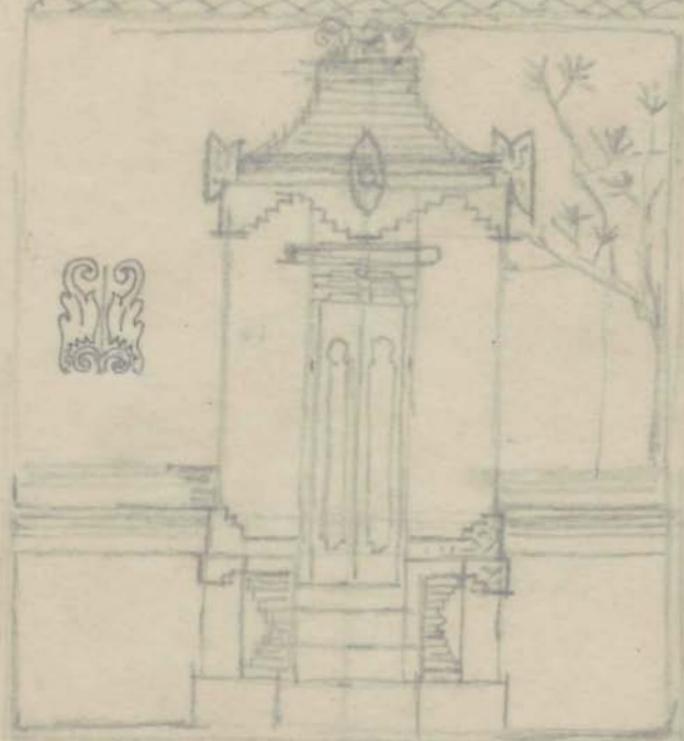
BATAVIA NOVEMBER 1915



Nederlandsch Indische
Kunstkring

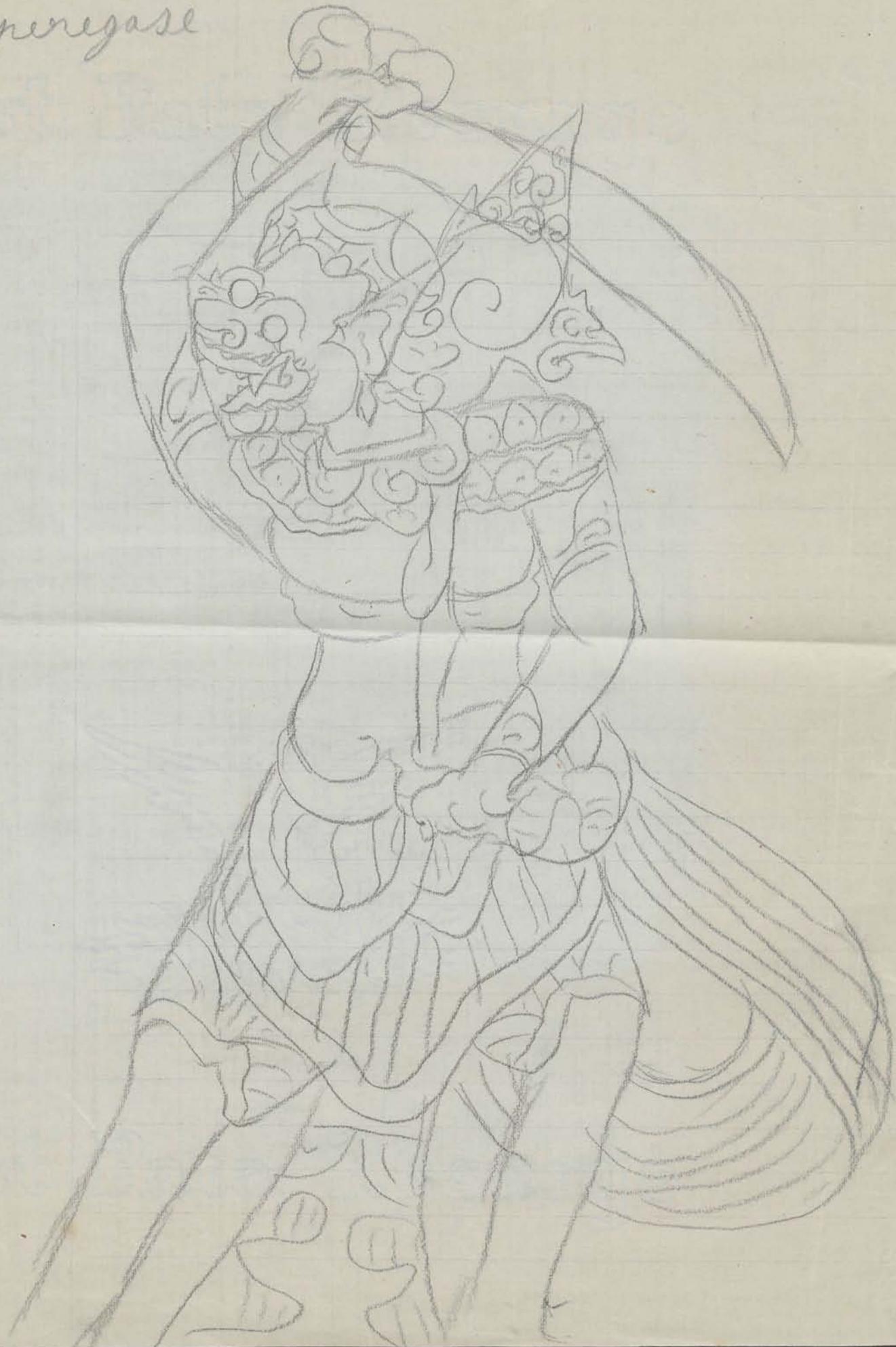
BALLIE

BAYAN (NOVEMBER 1912)

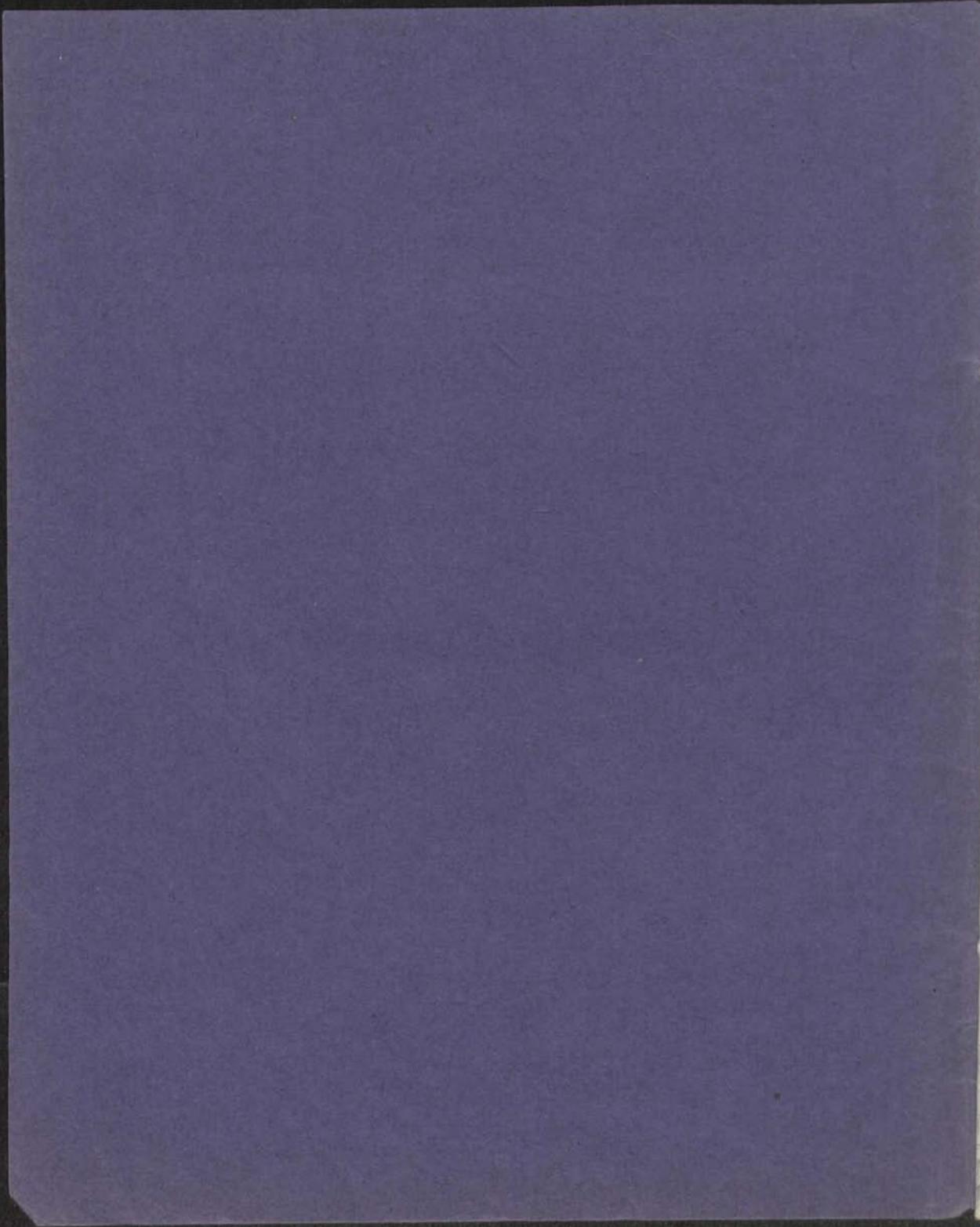


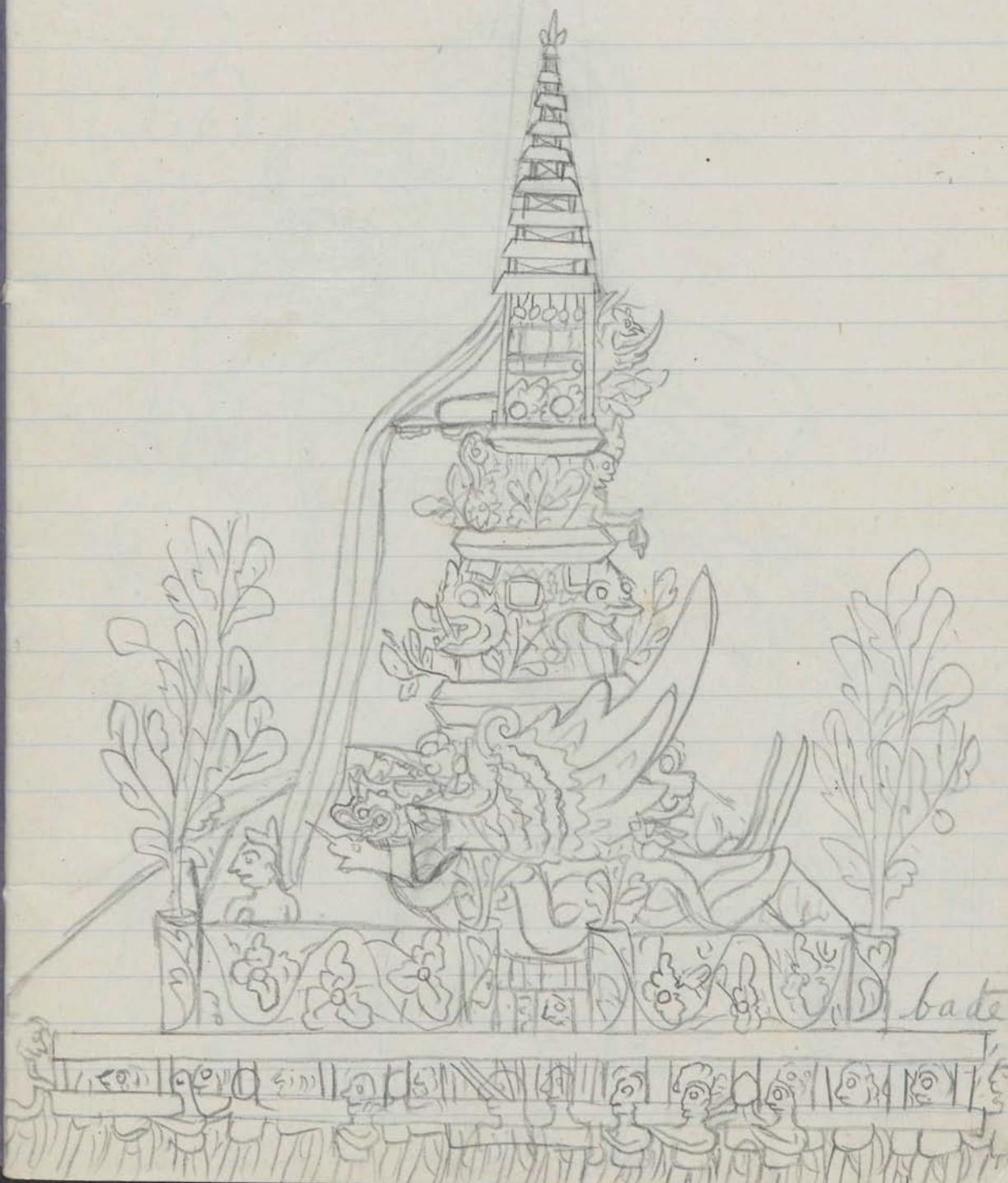
Kandari
Kandari

peregase



N.V. FLES, DE VRIES & CO
SOERABAIA.



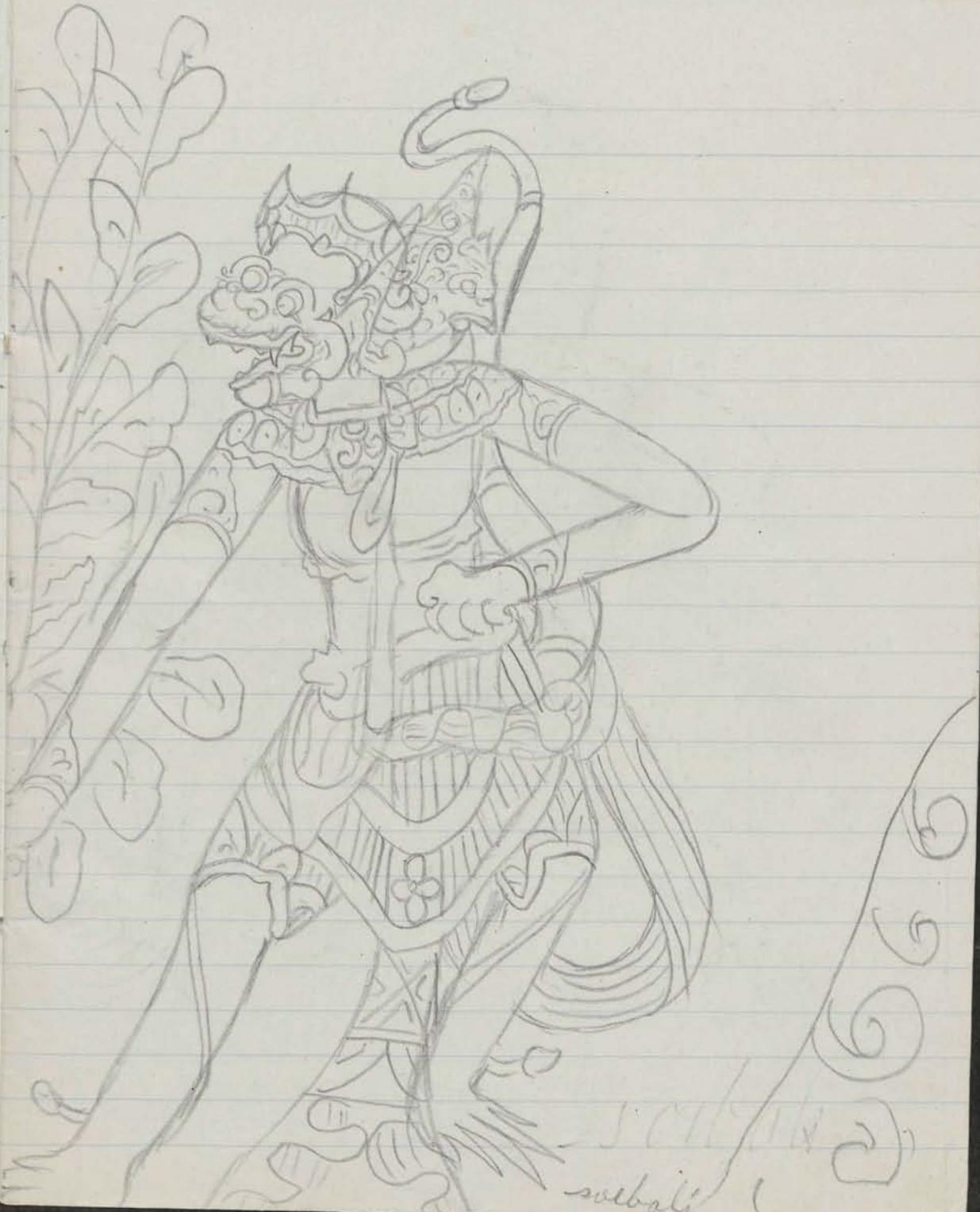


bade

10/geriawo



kelipi



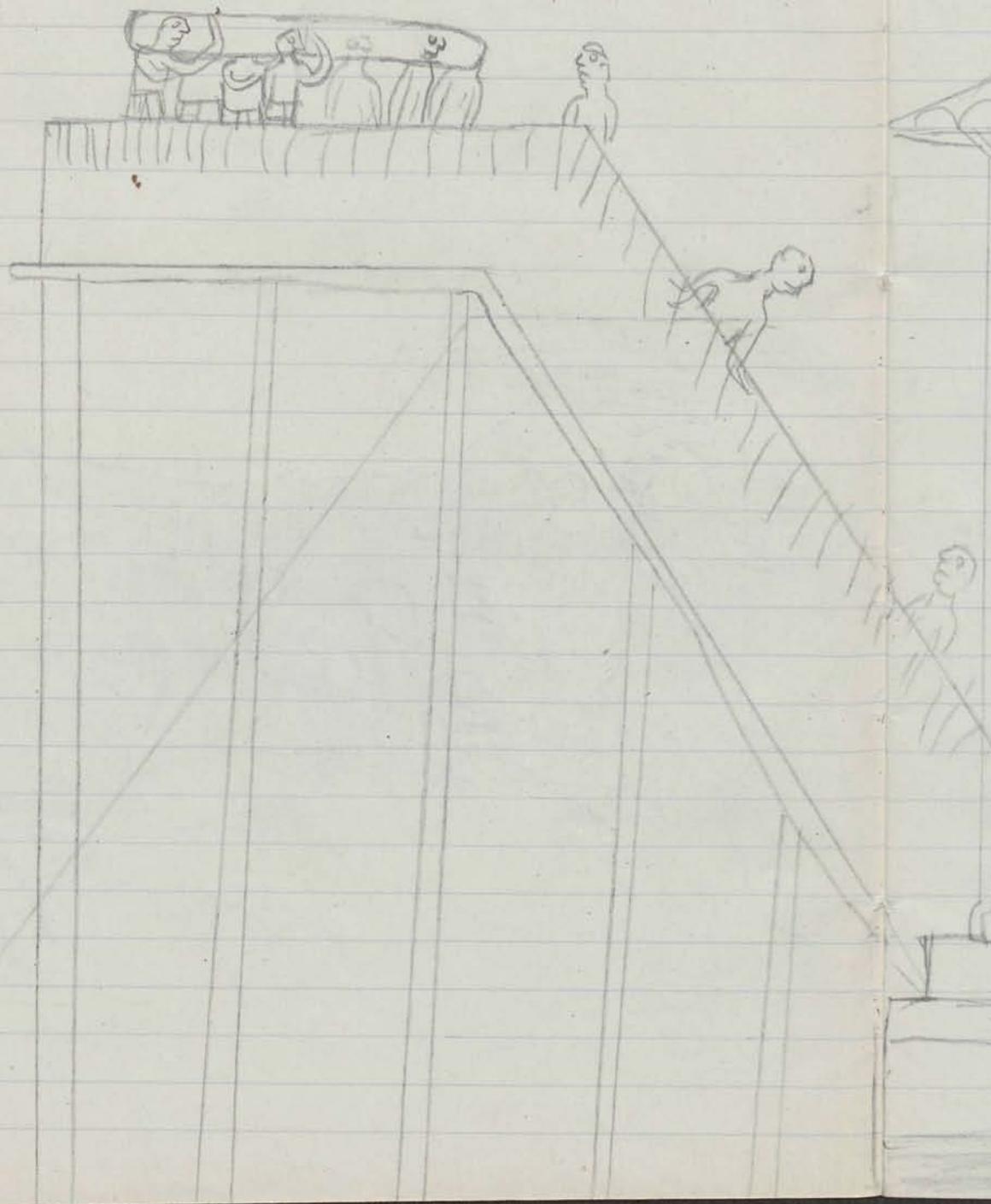
subali

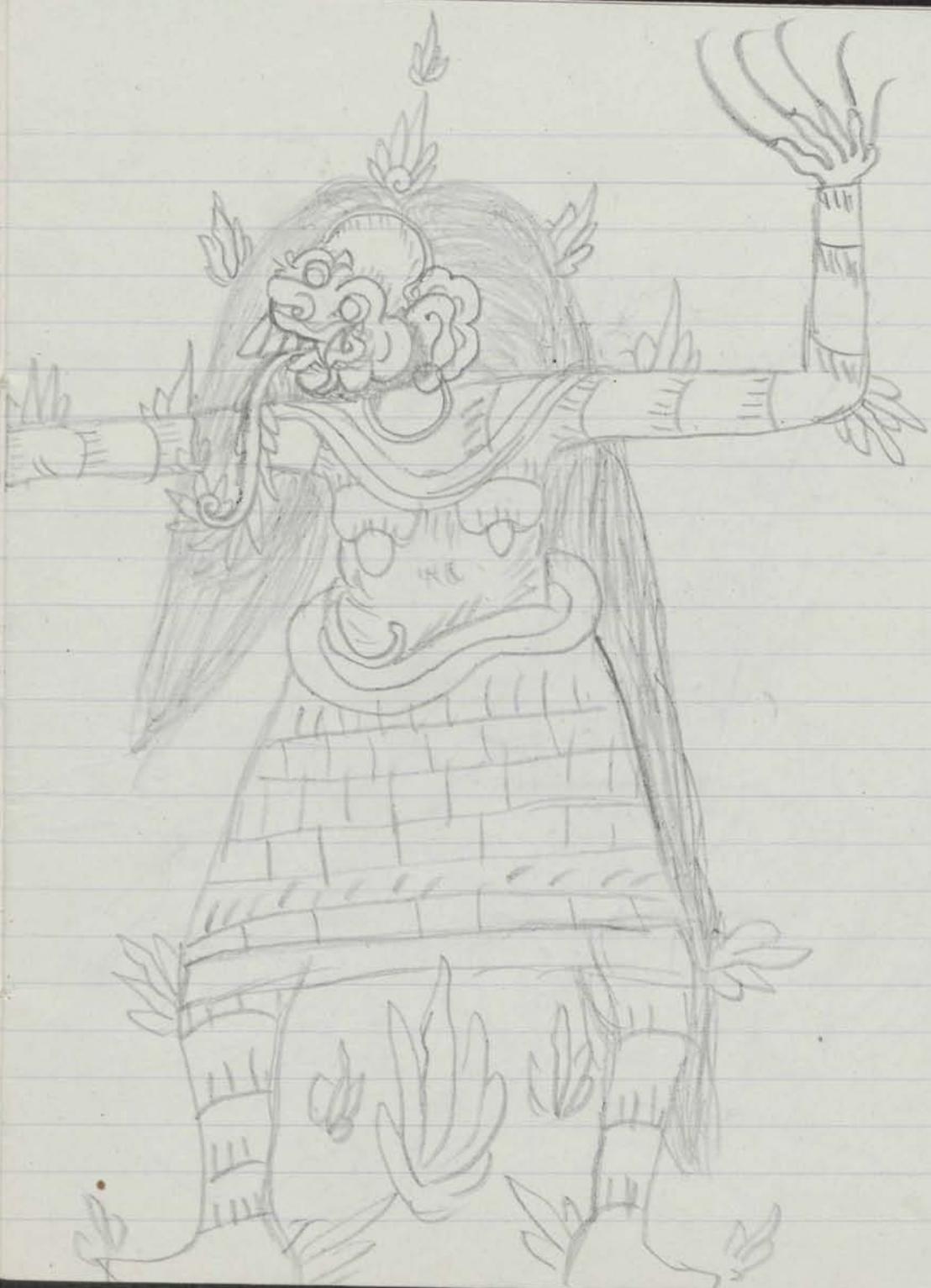
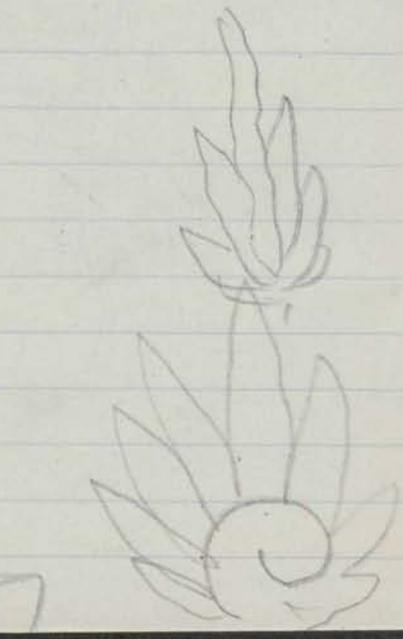
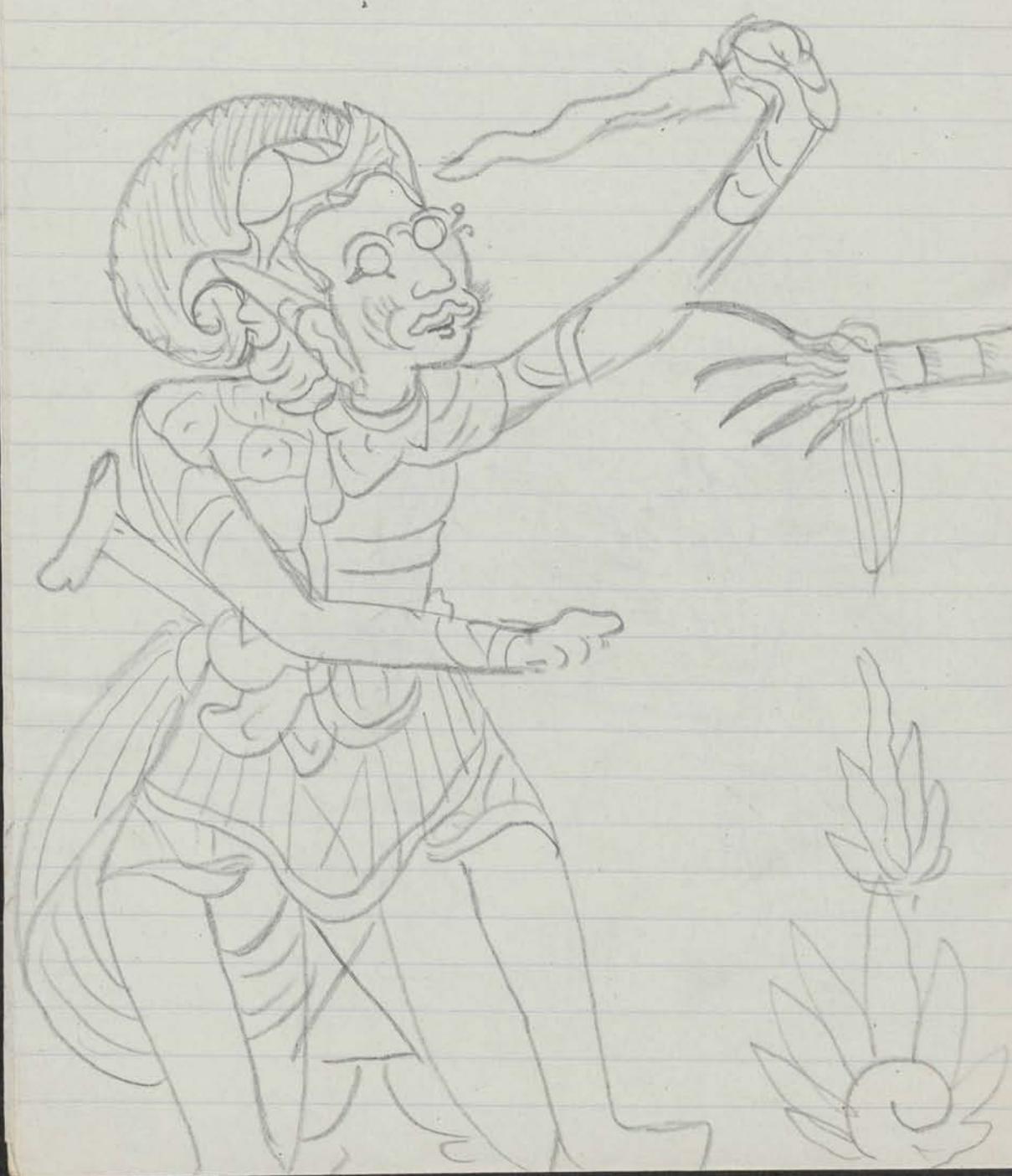


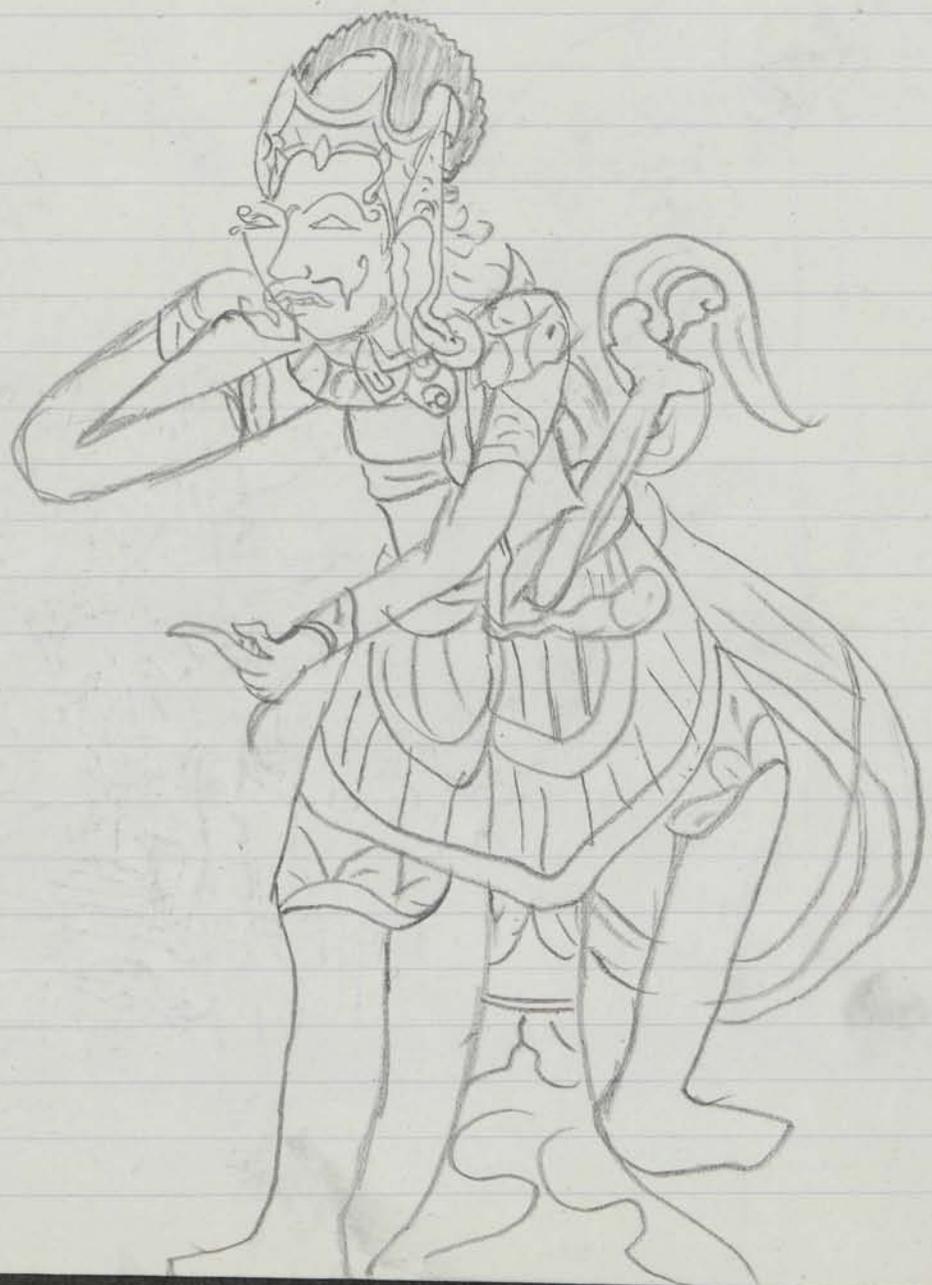
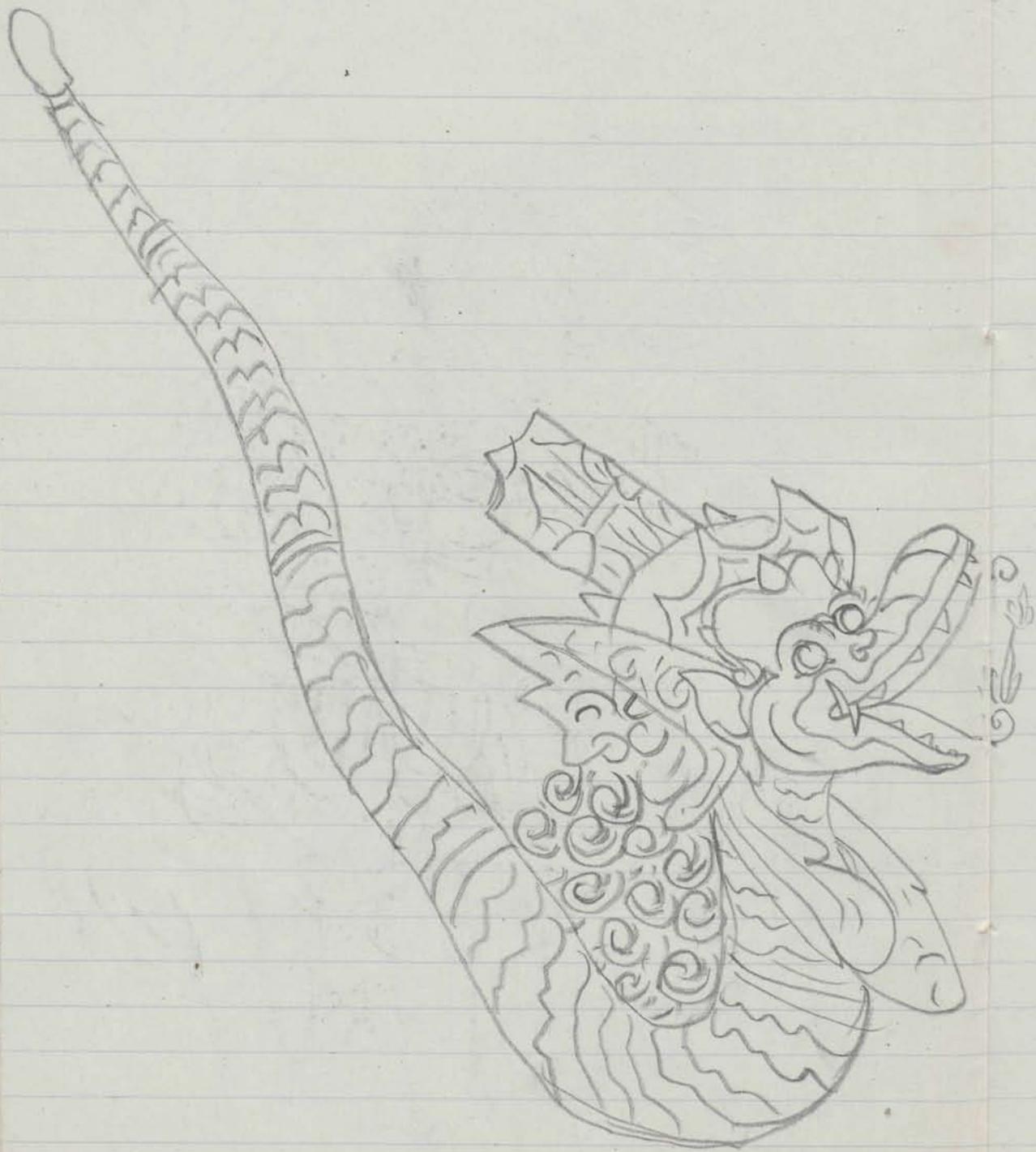
Hanuman



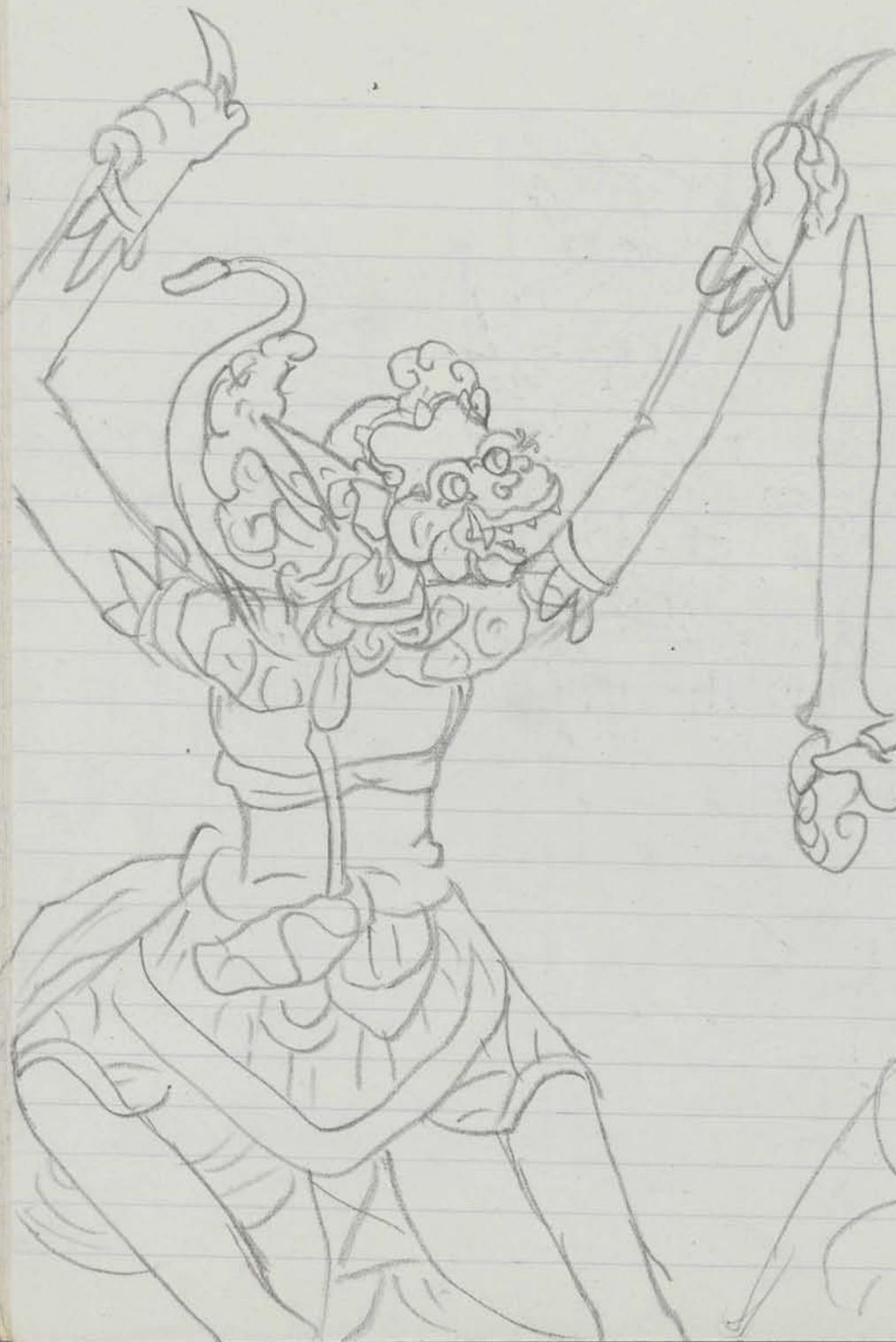




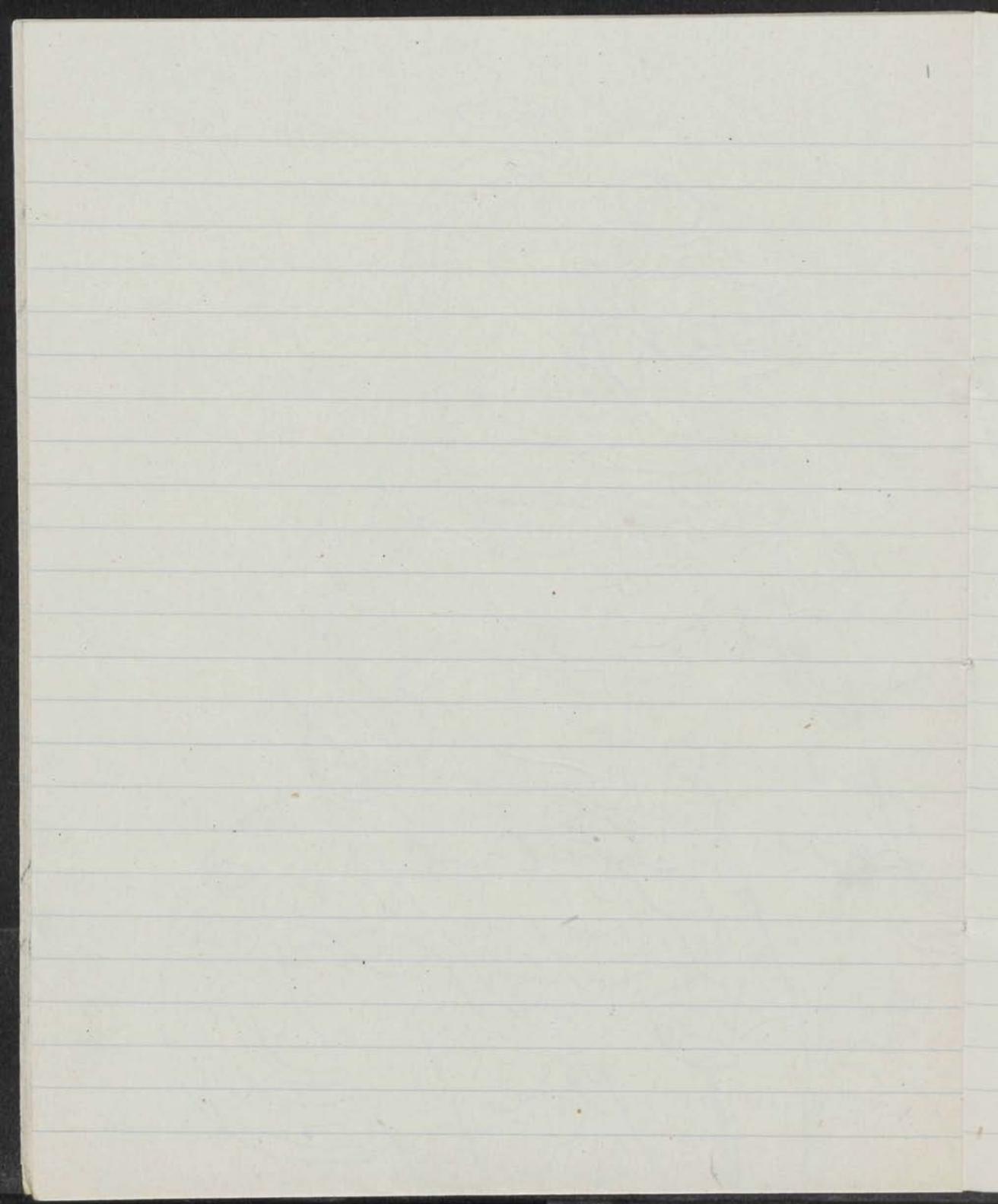


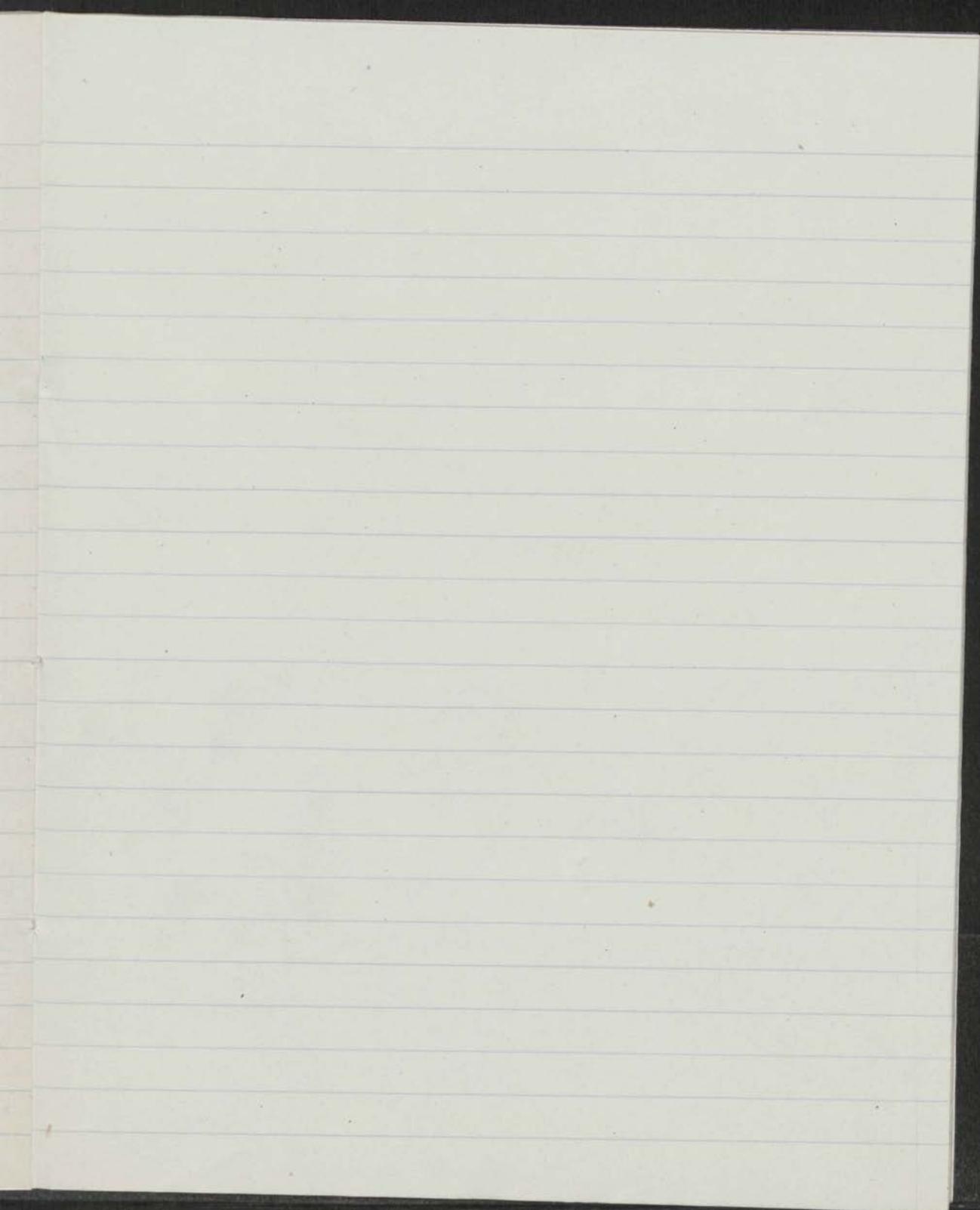


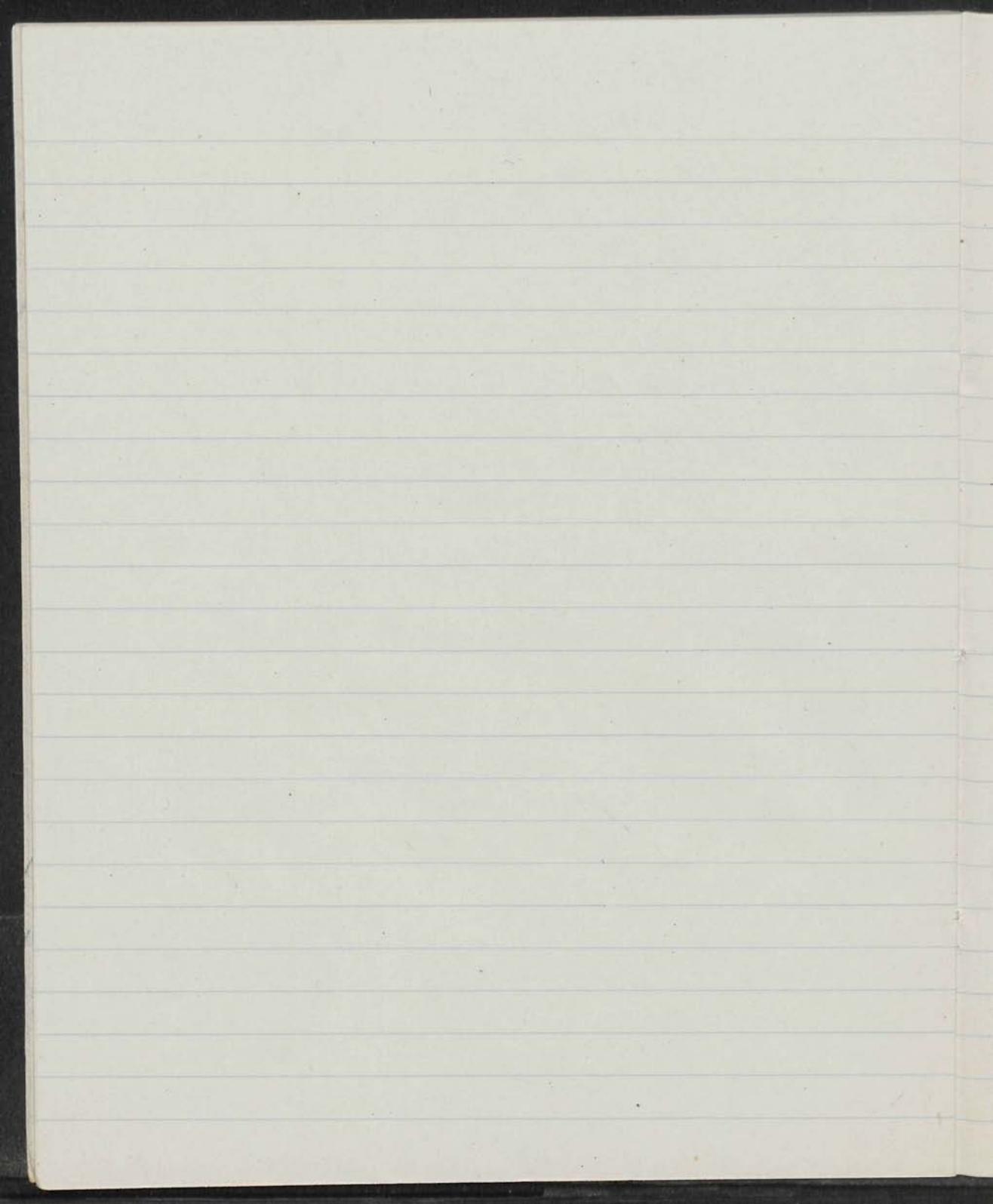


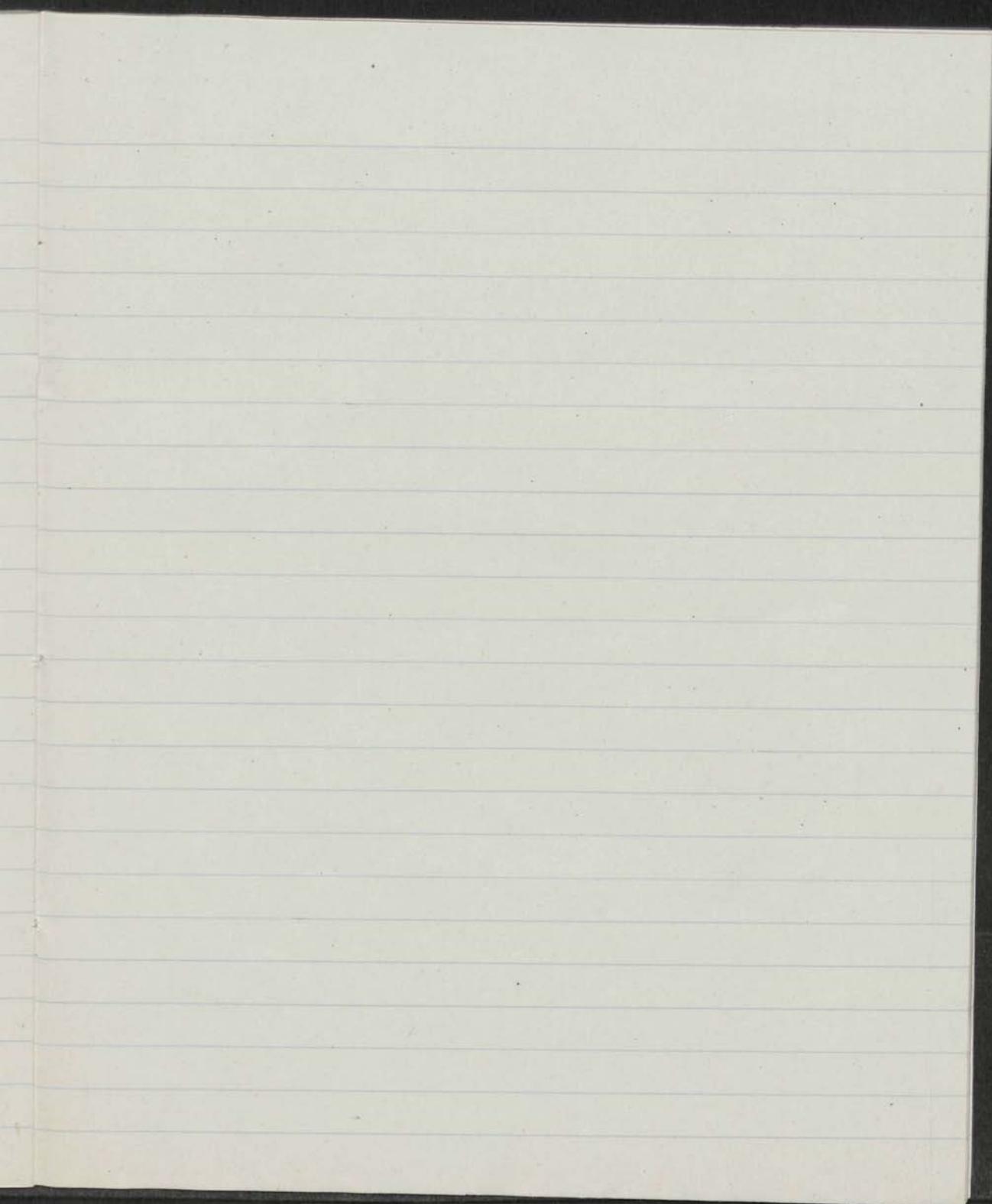


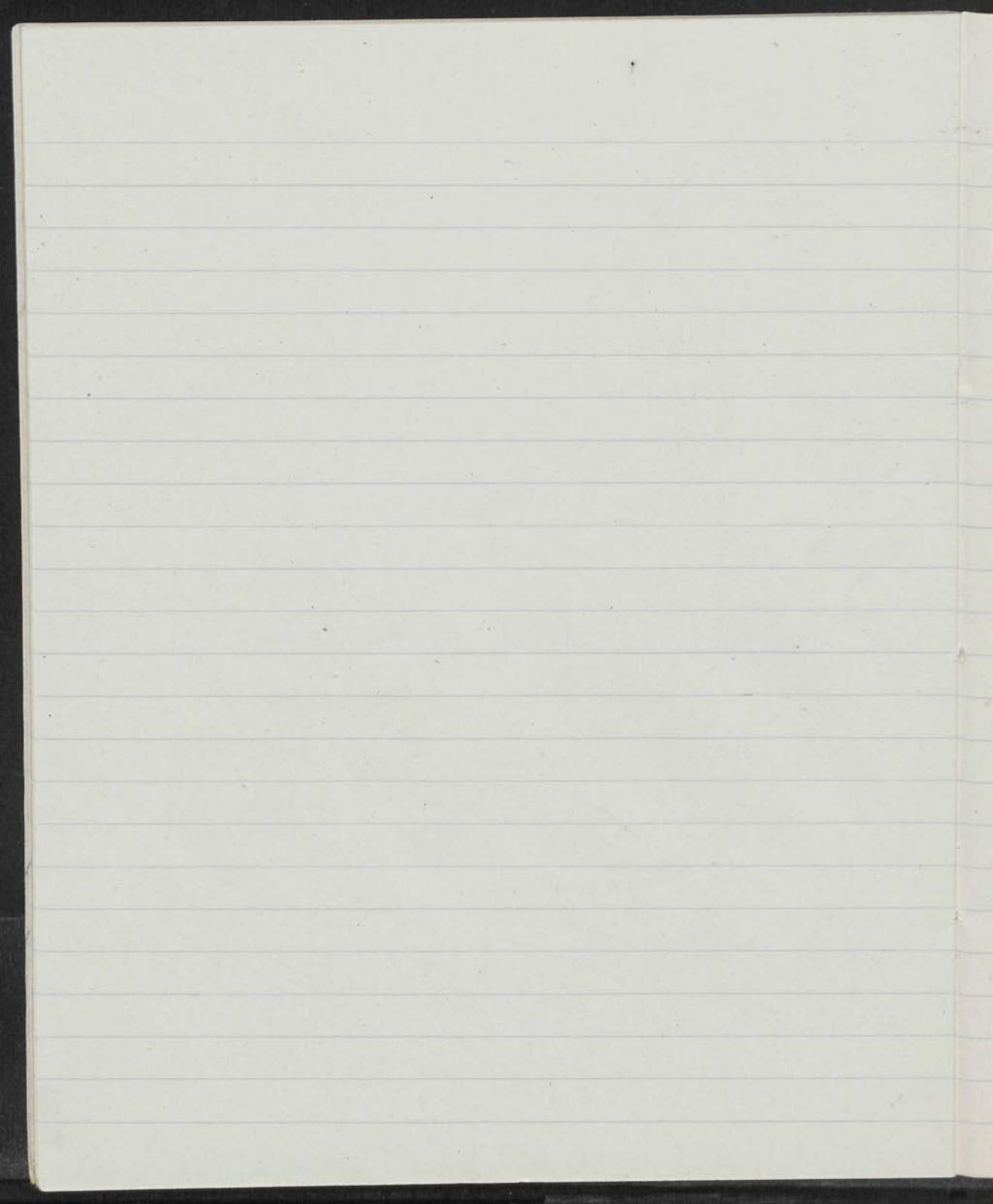


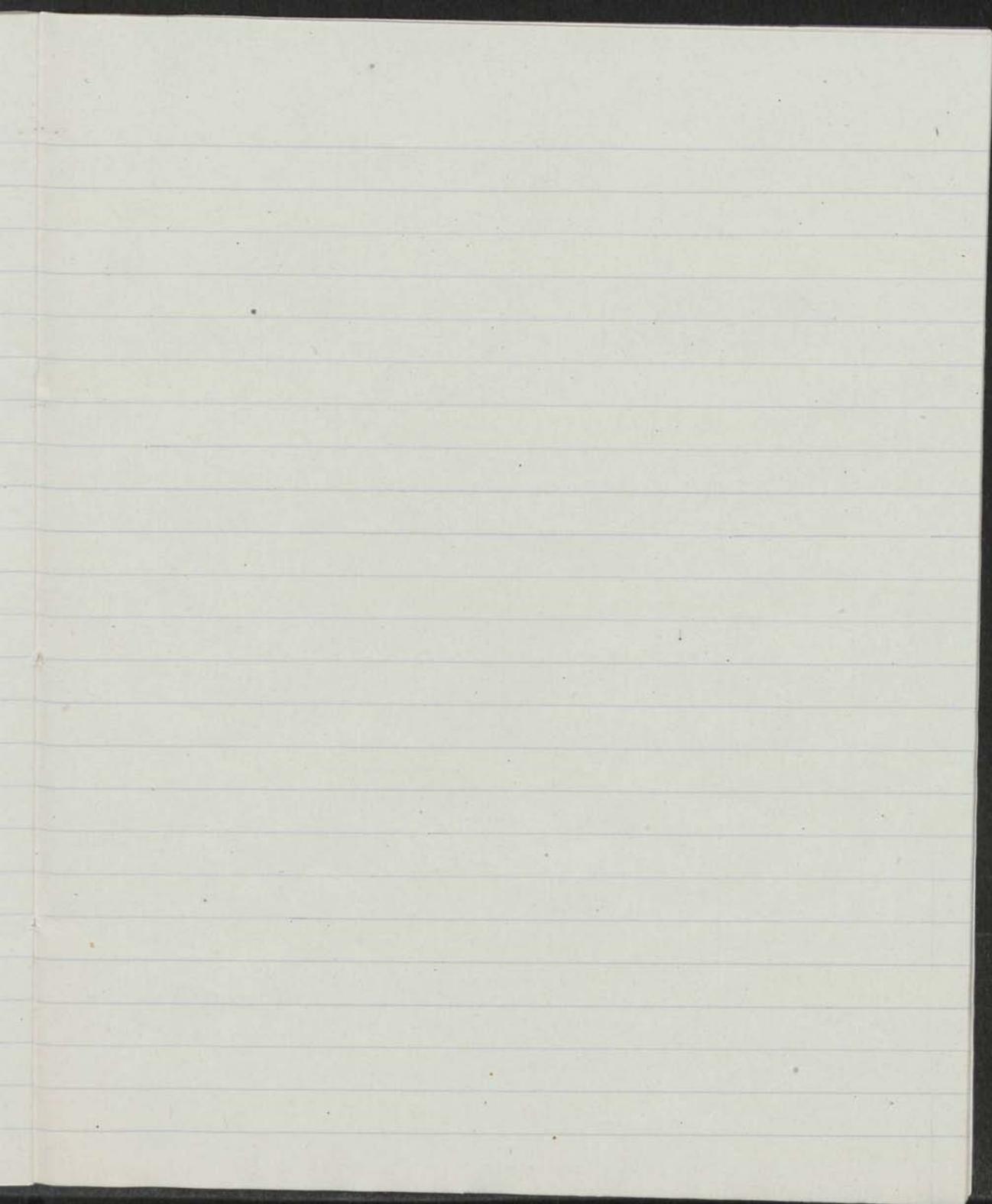


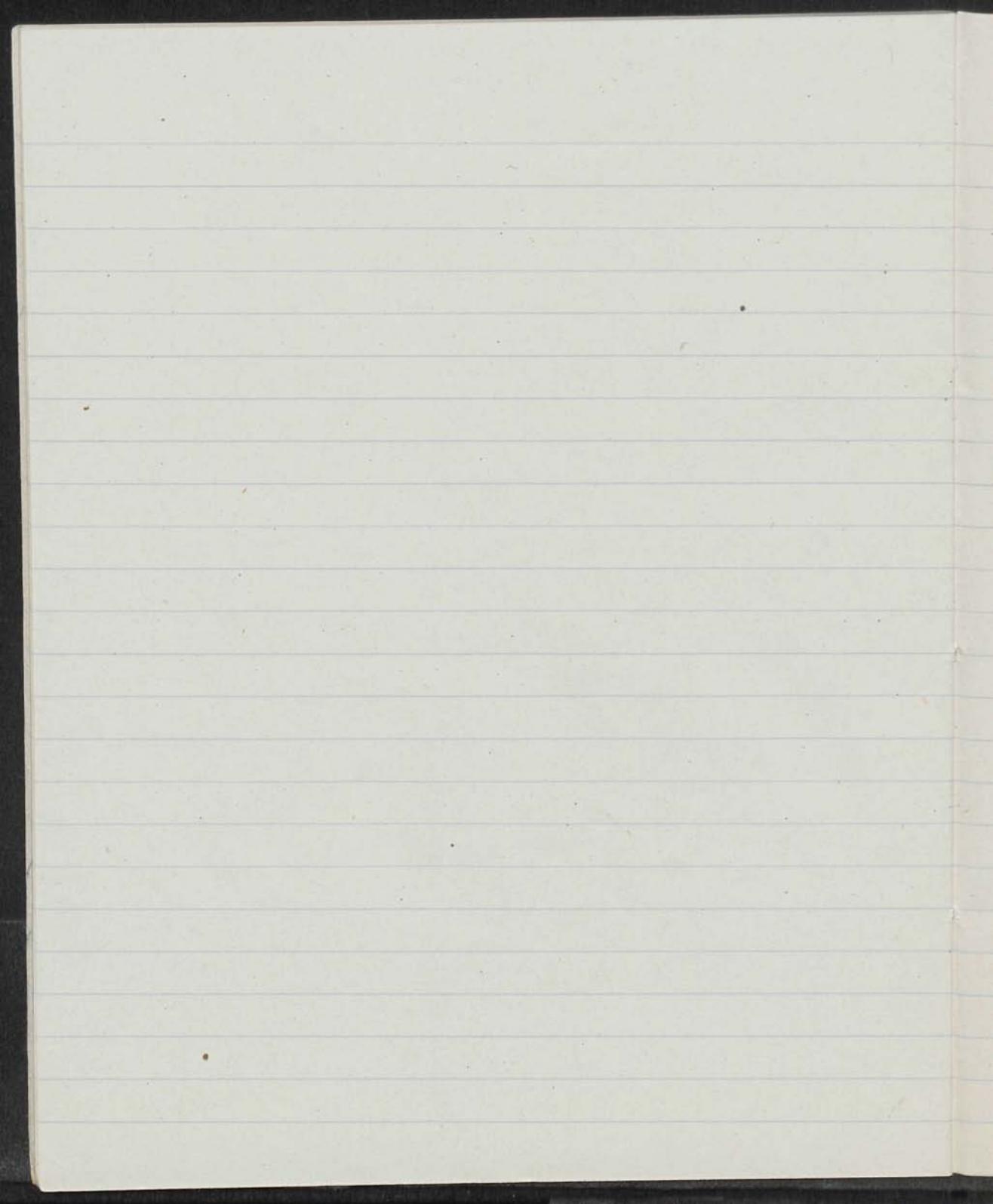


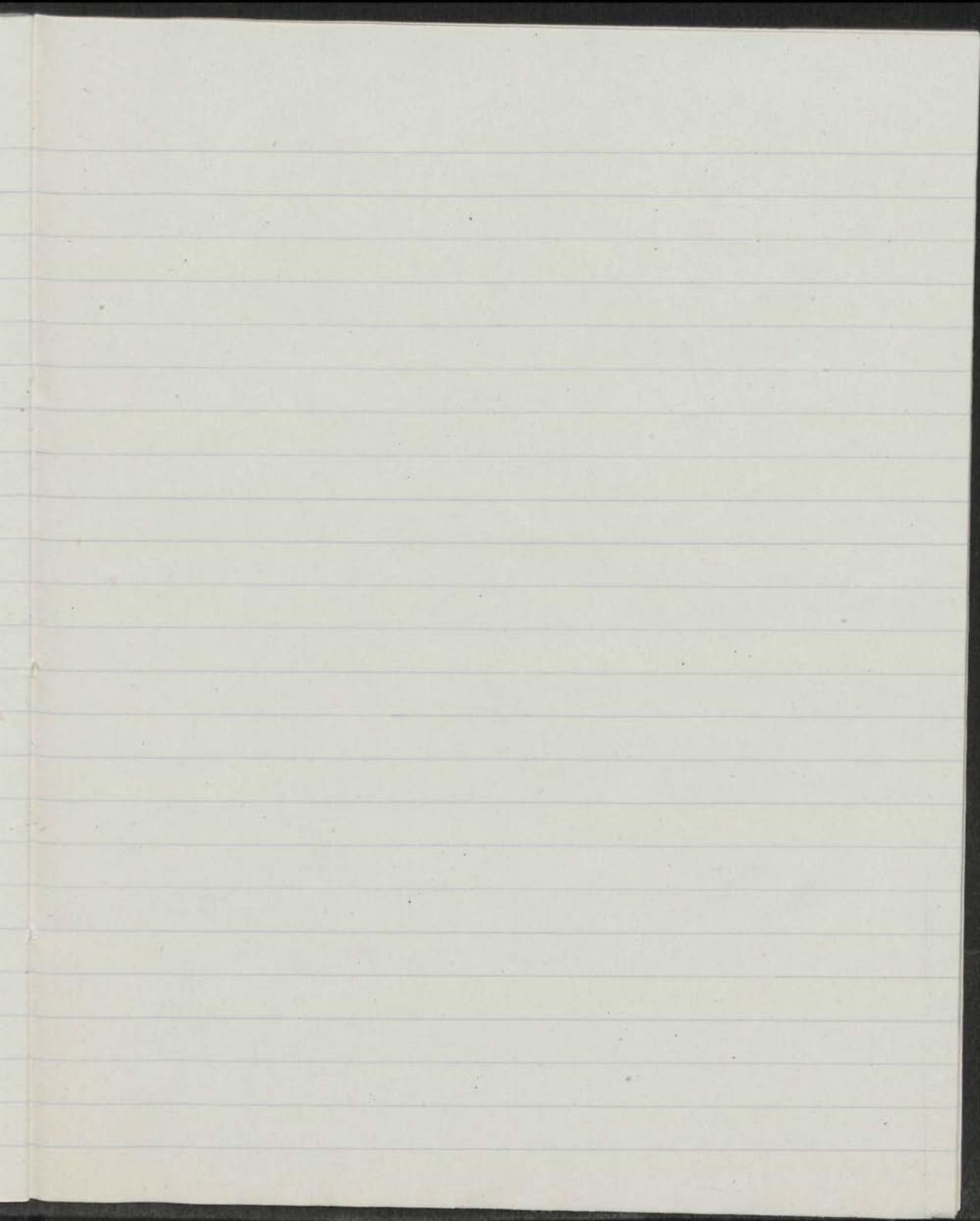


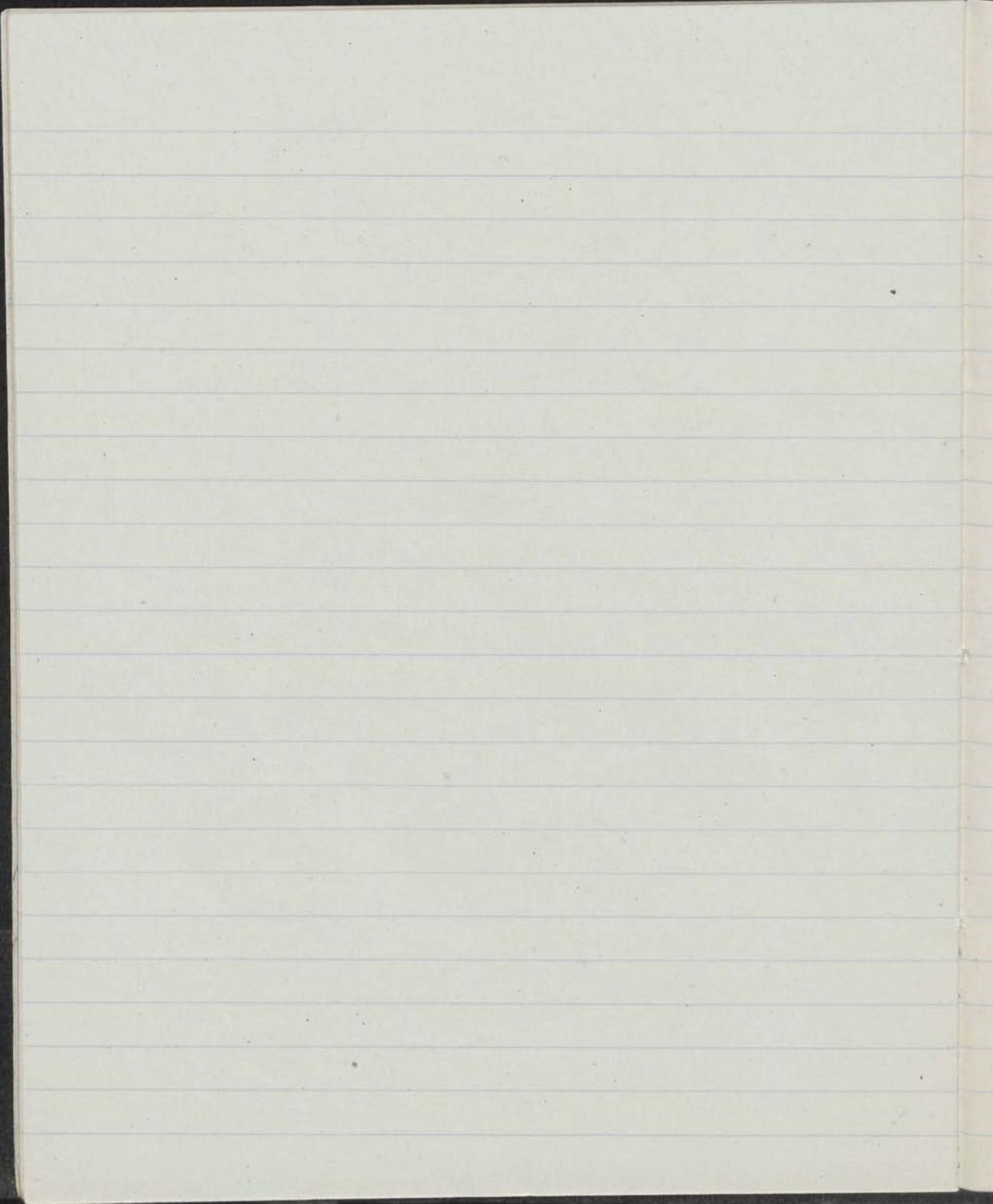


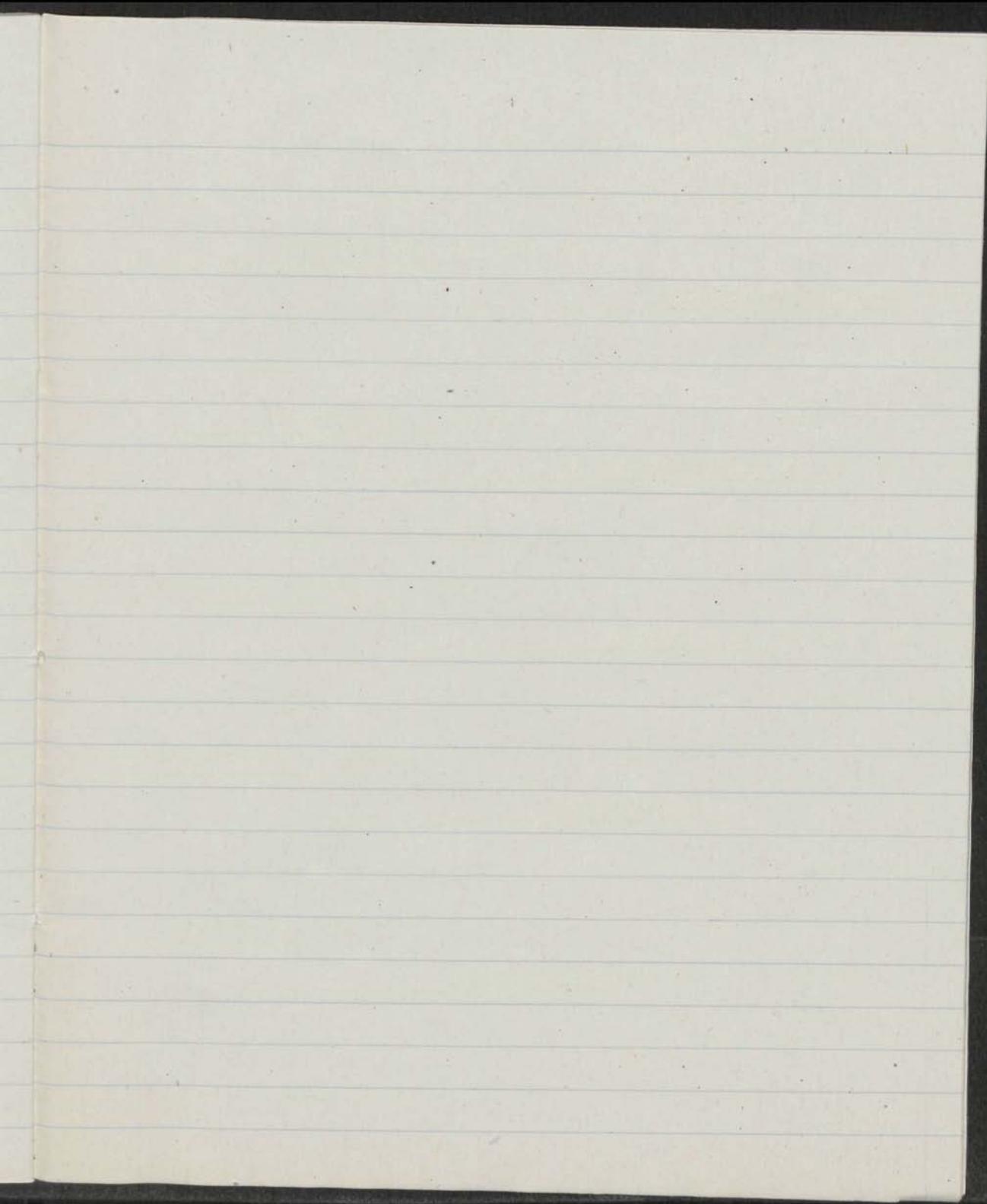


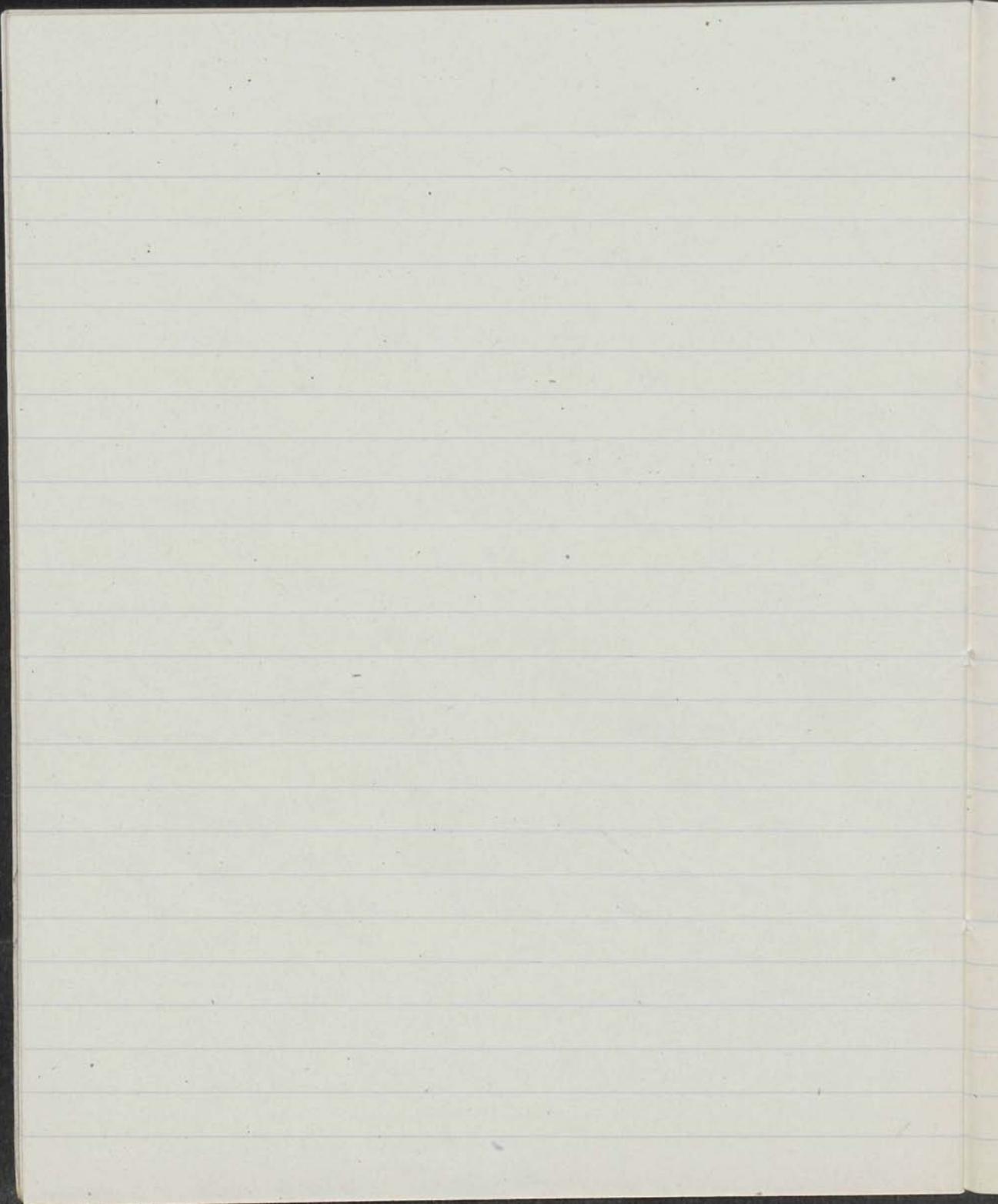


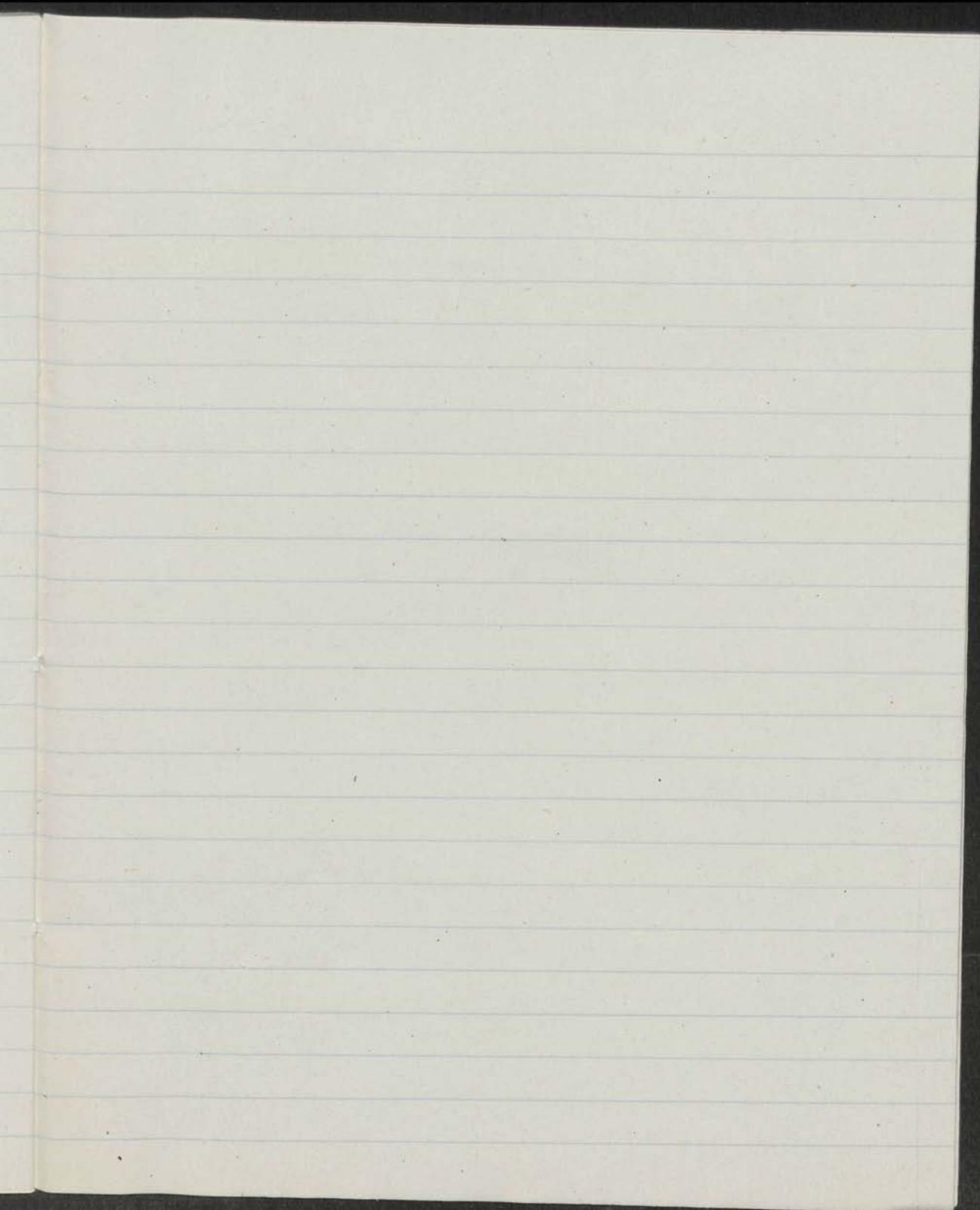


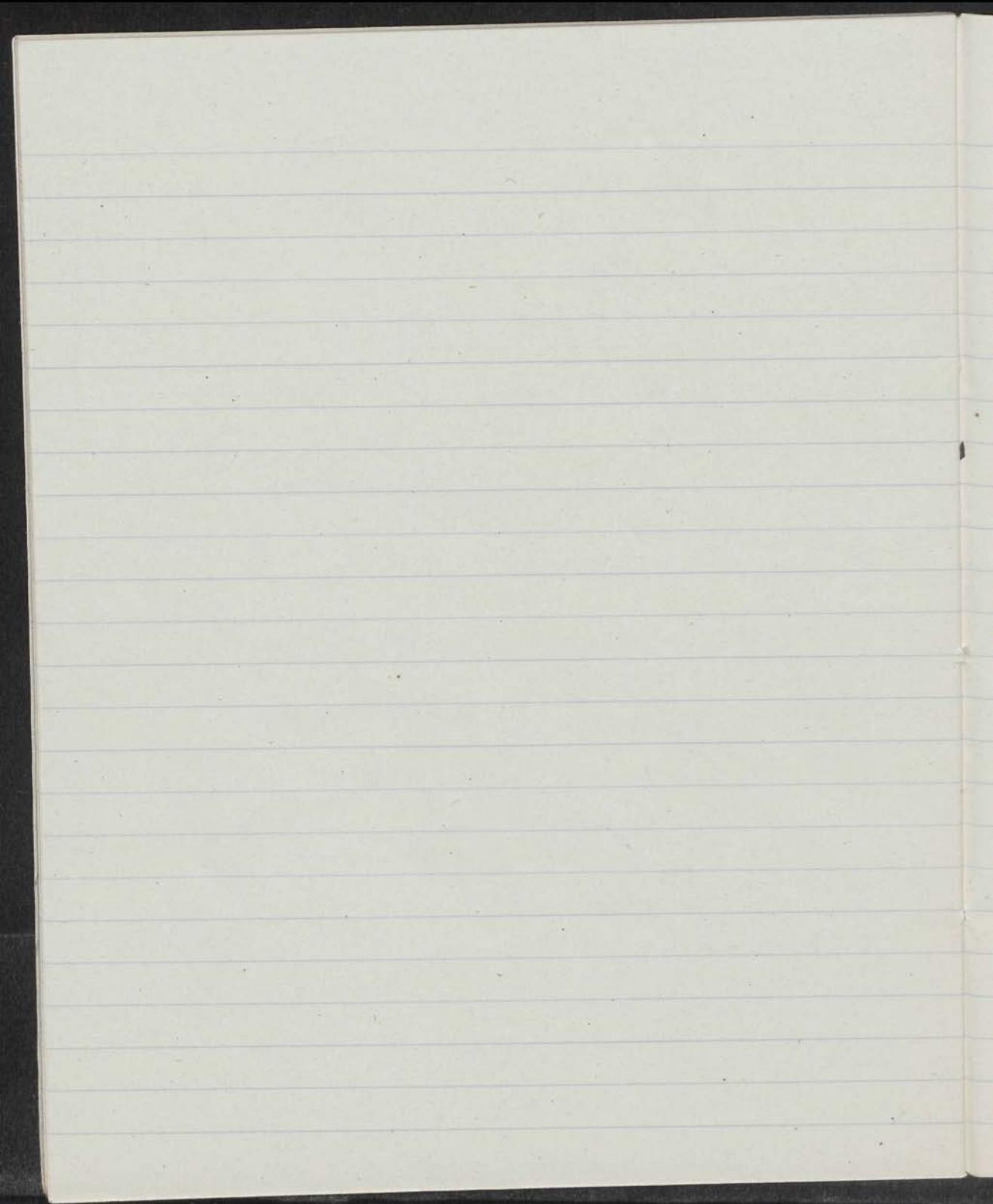


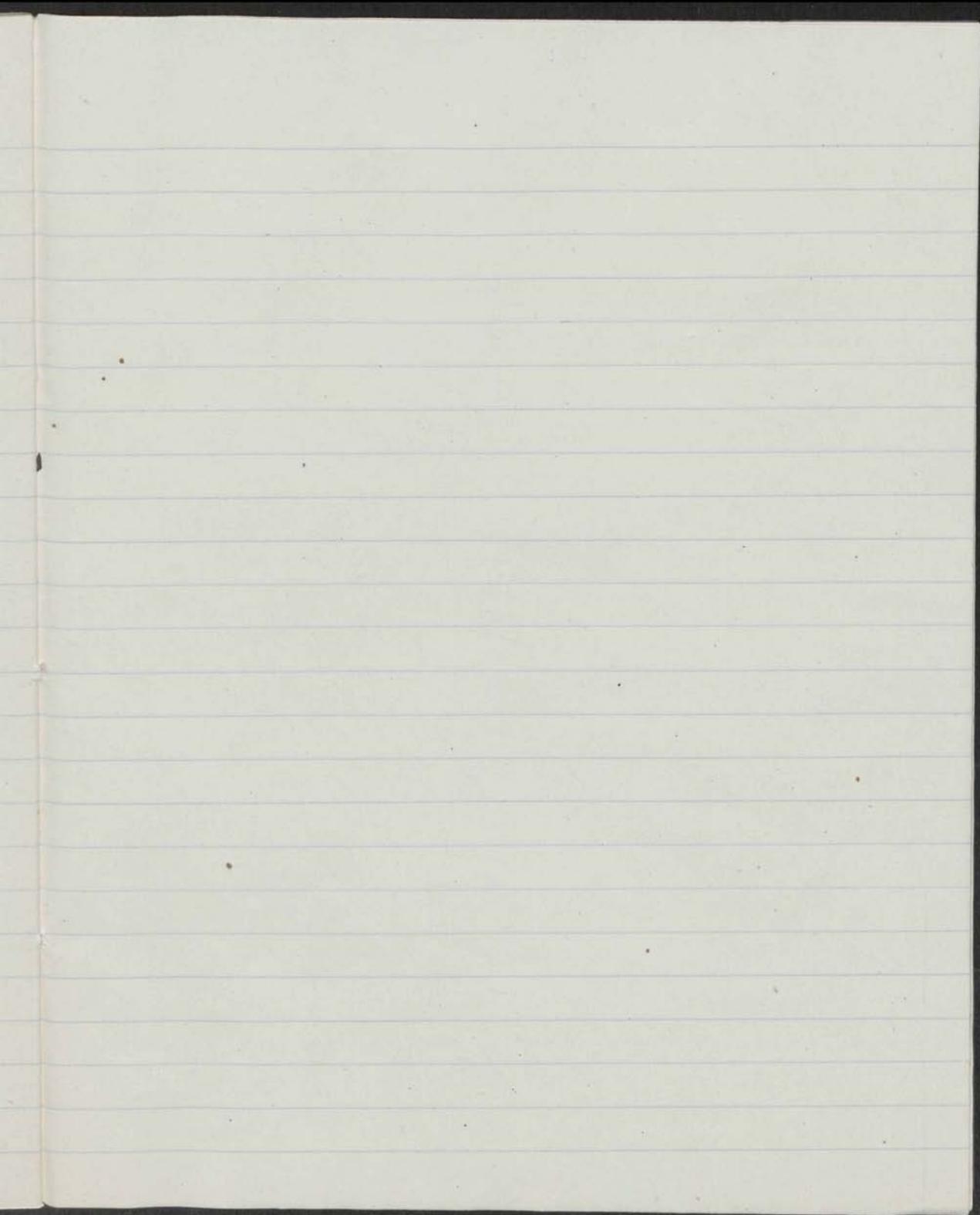


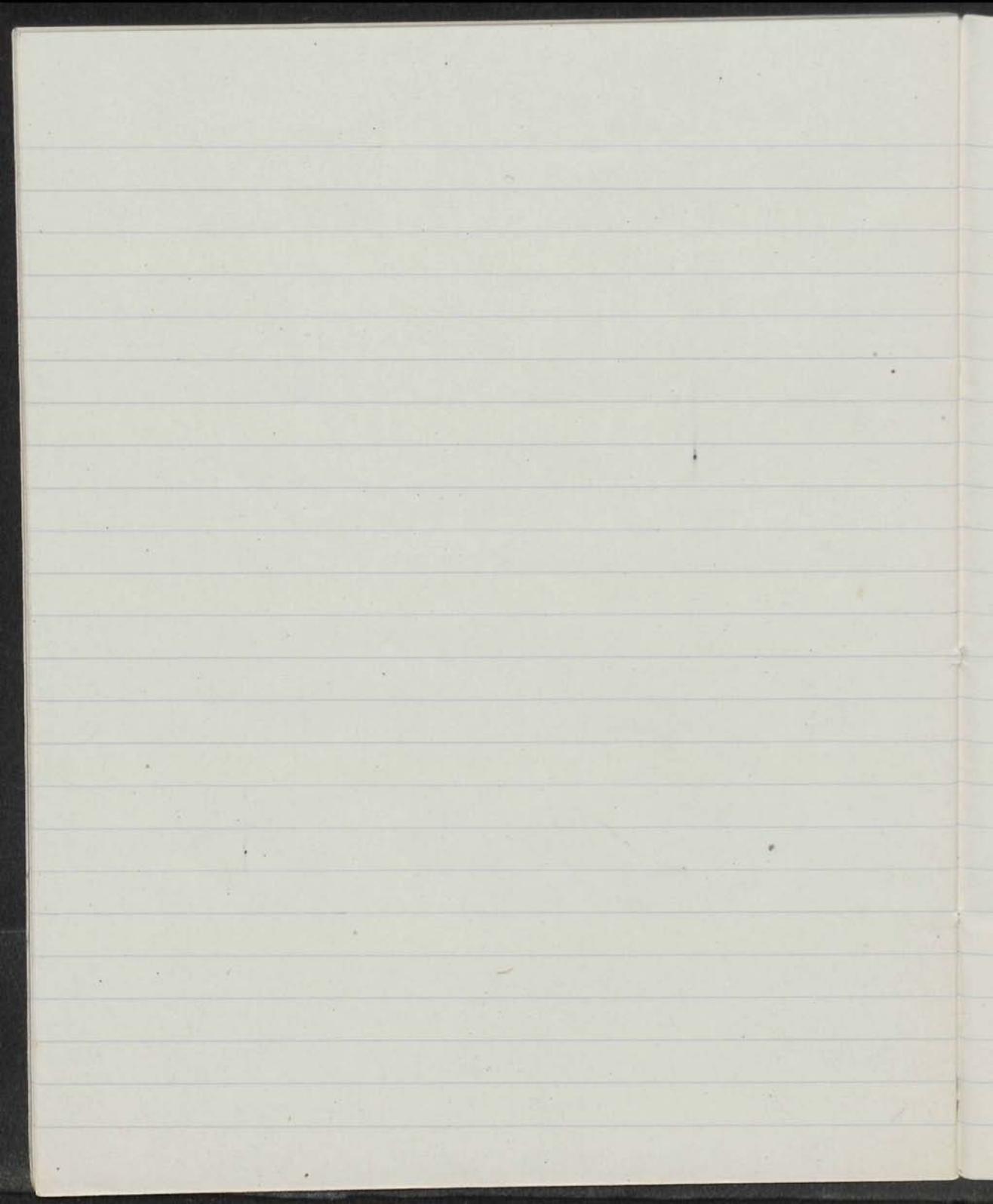


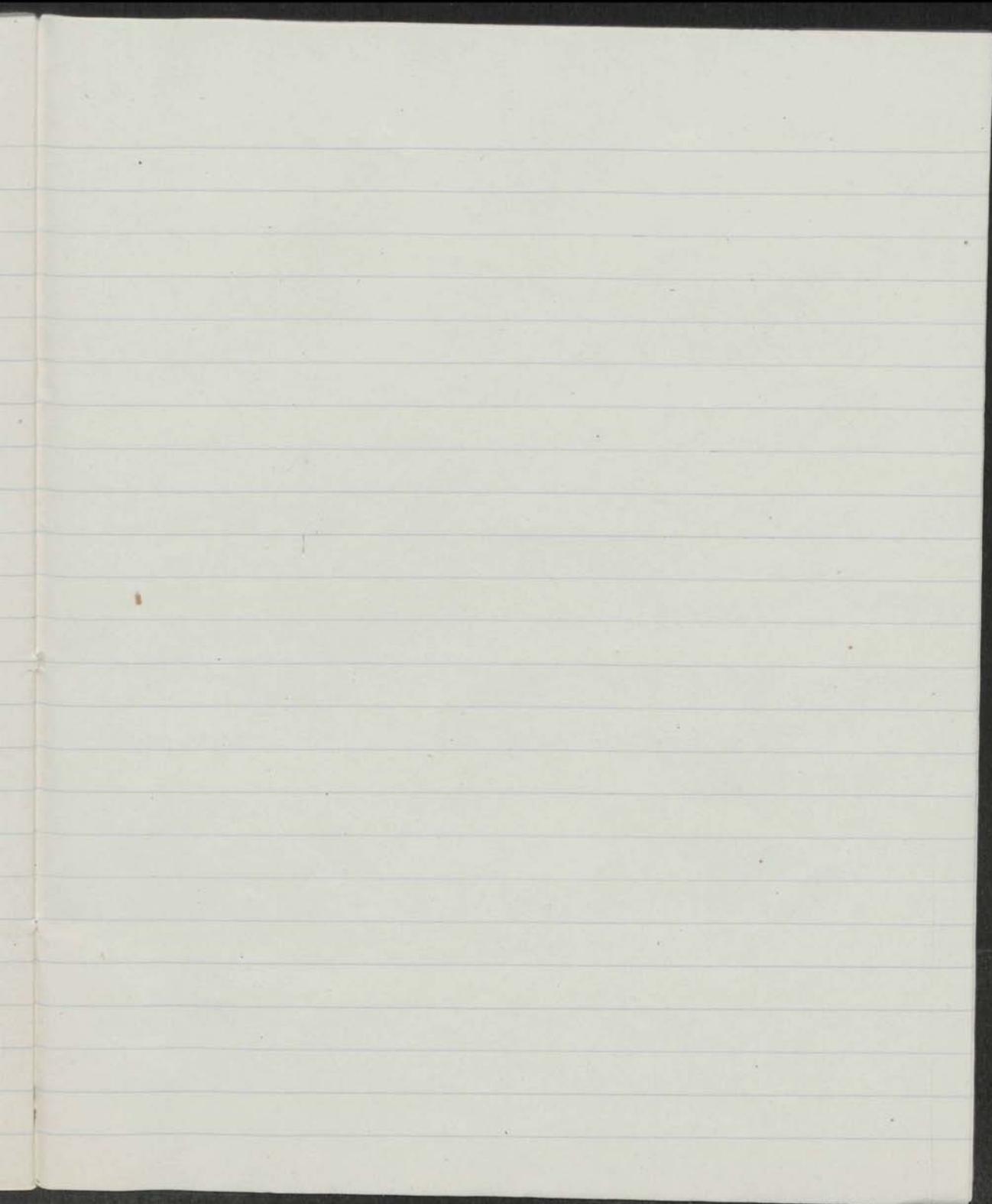


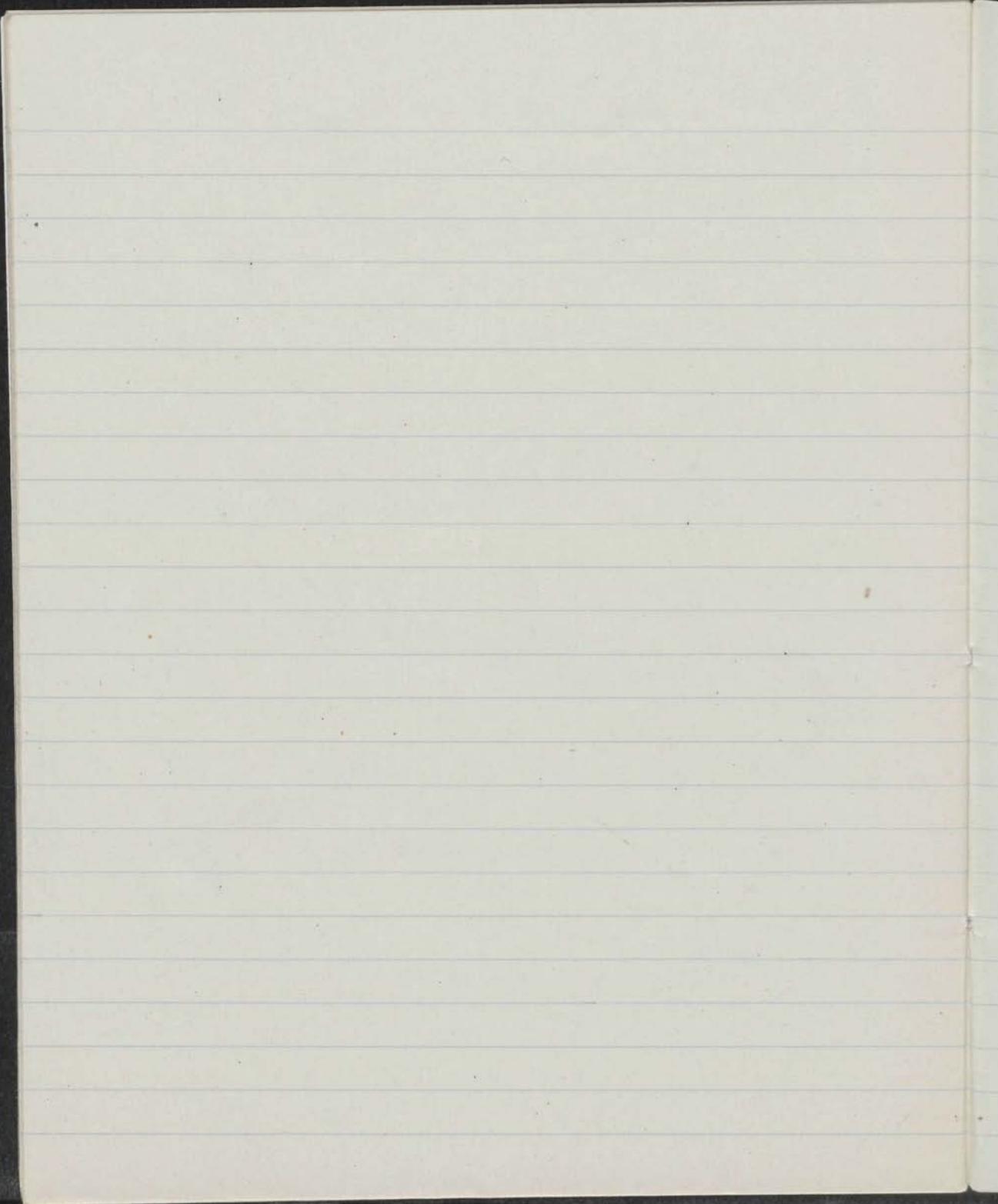


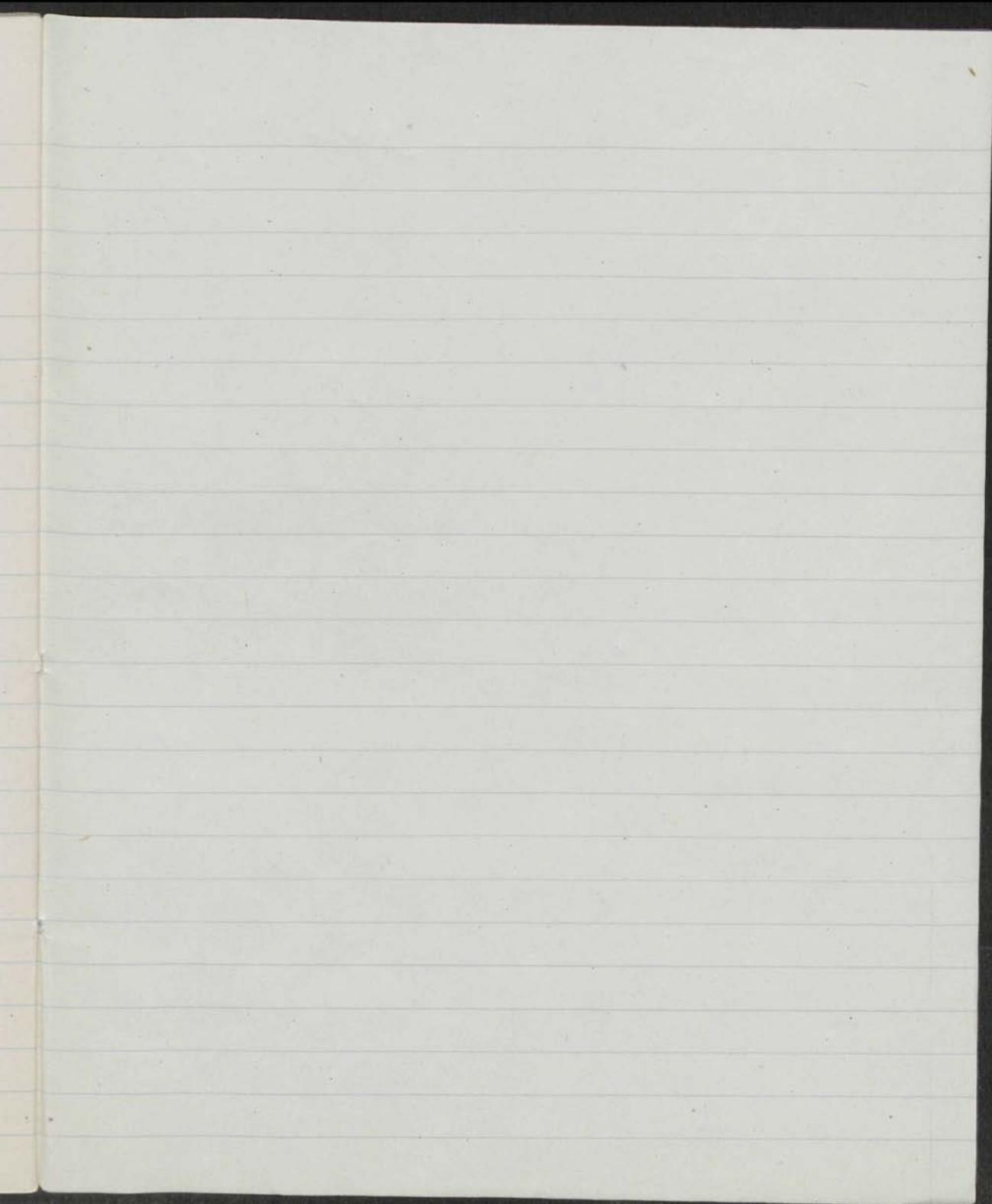


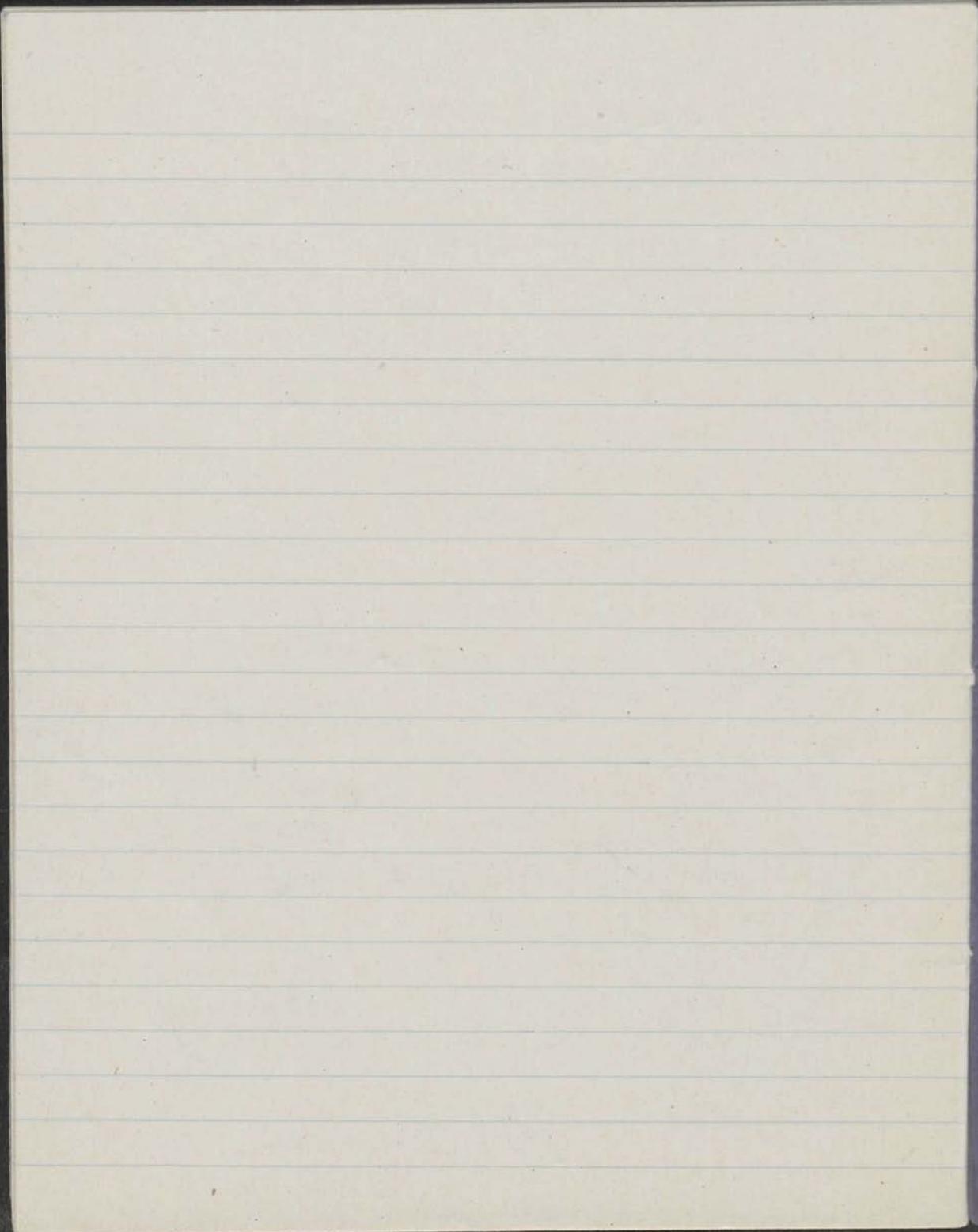


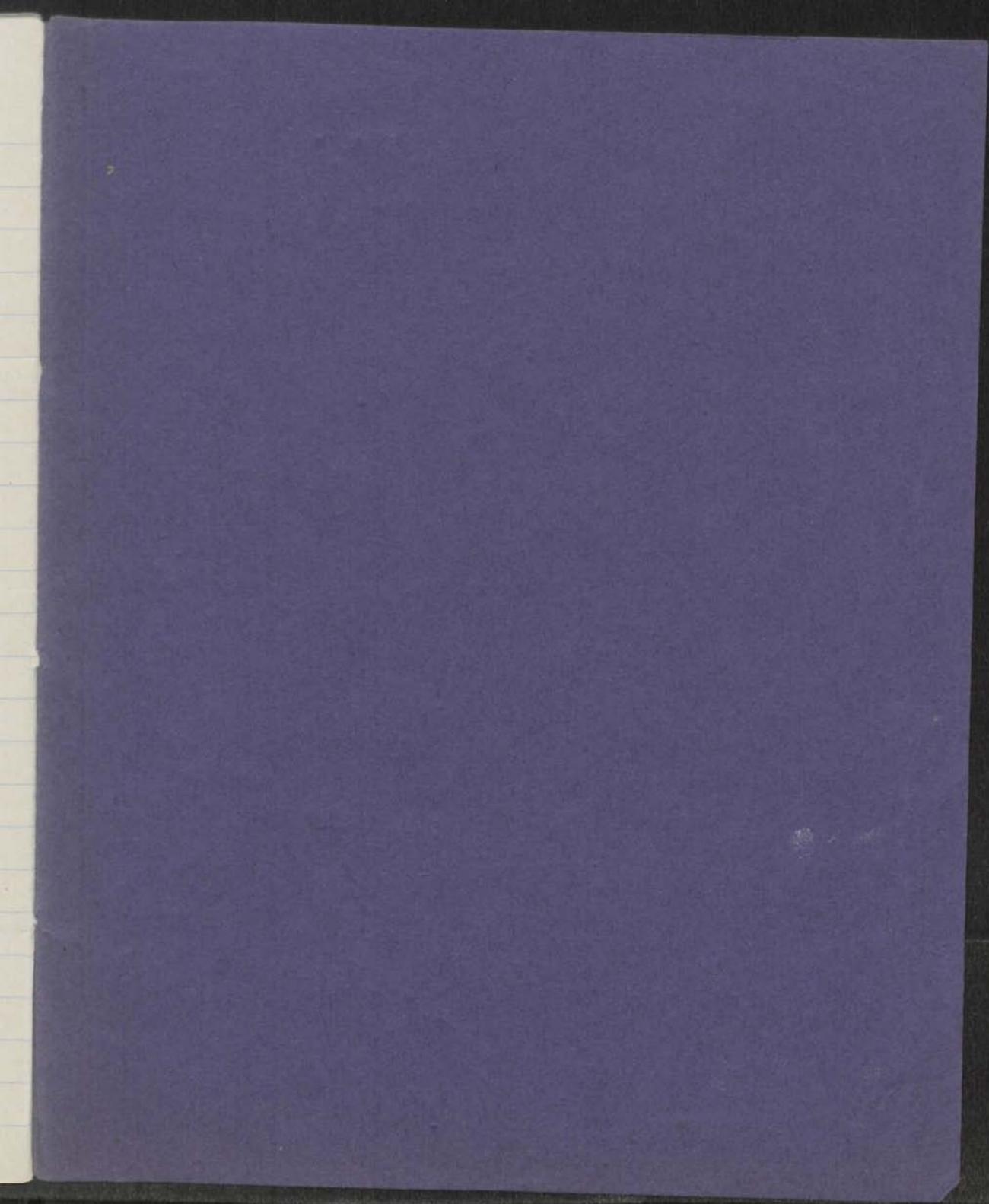


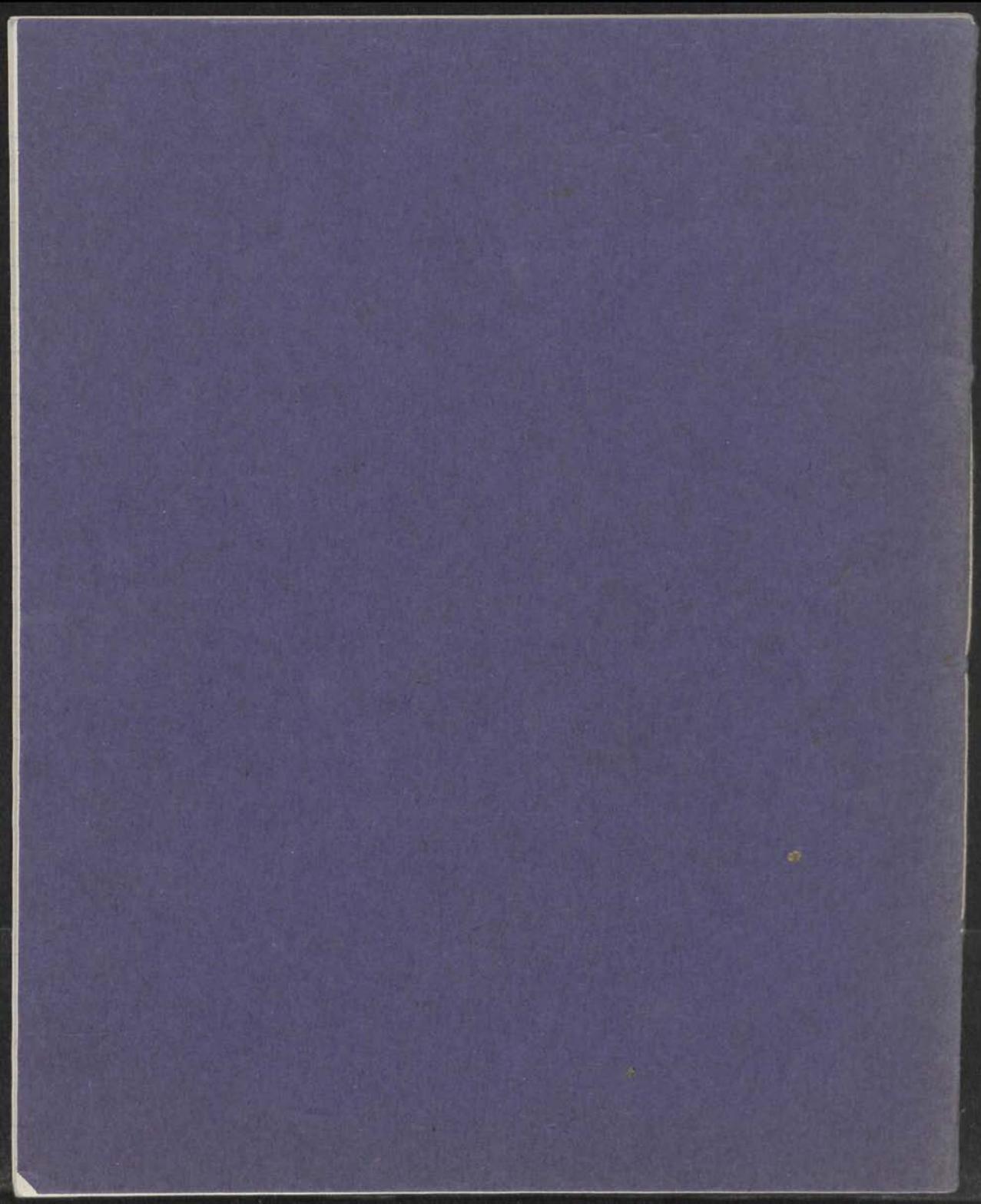




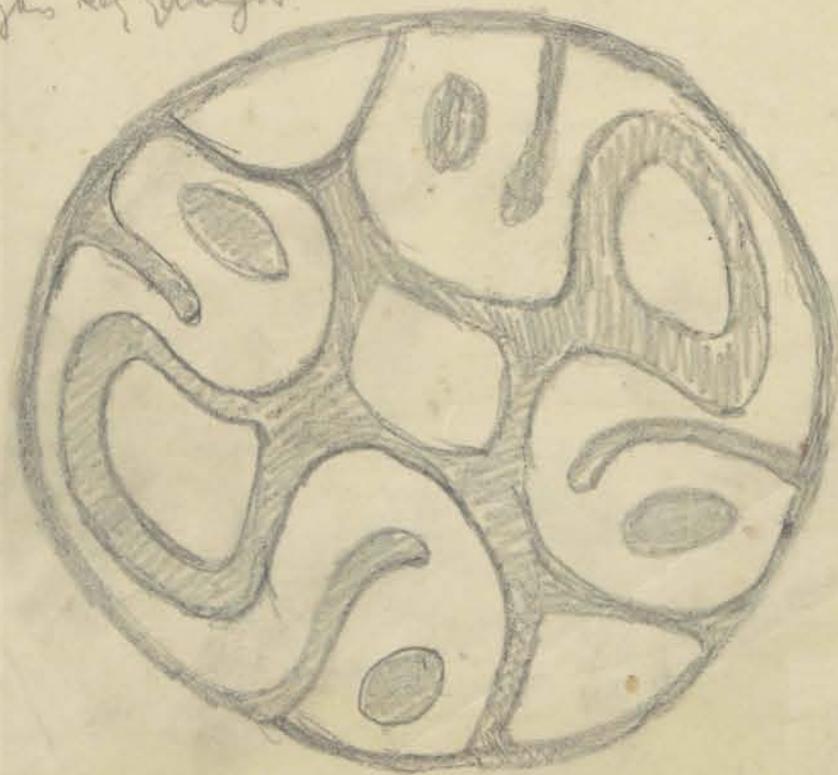


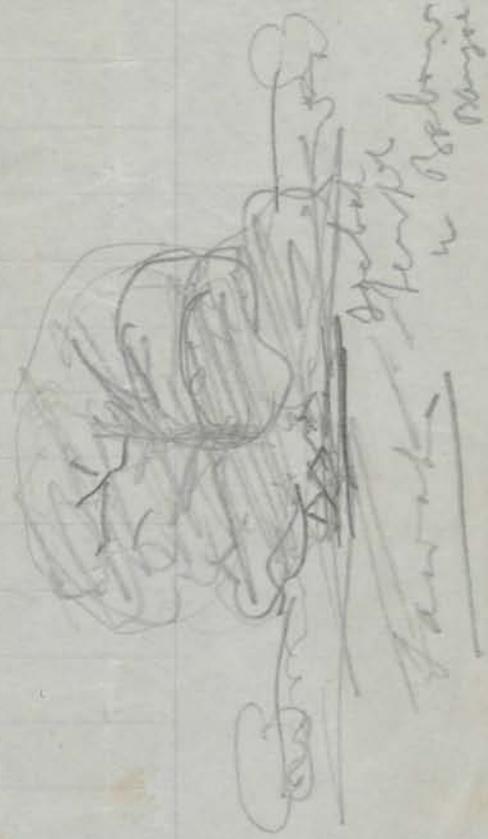






omeneit bla. kroepucht ^{ayine}
lho, loot kroepucht ^{Djadja}
Perruajan Ray Saengas.



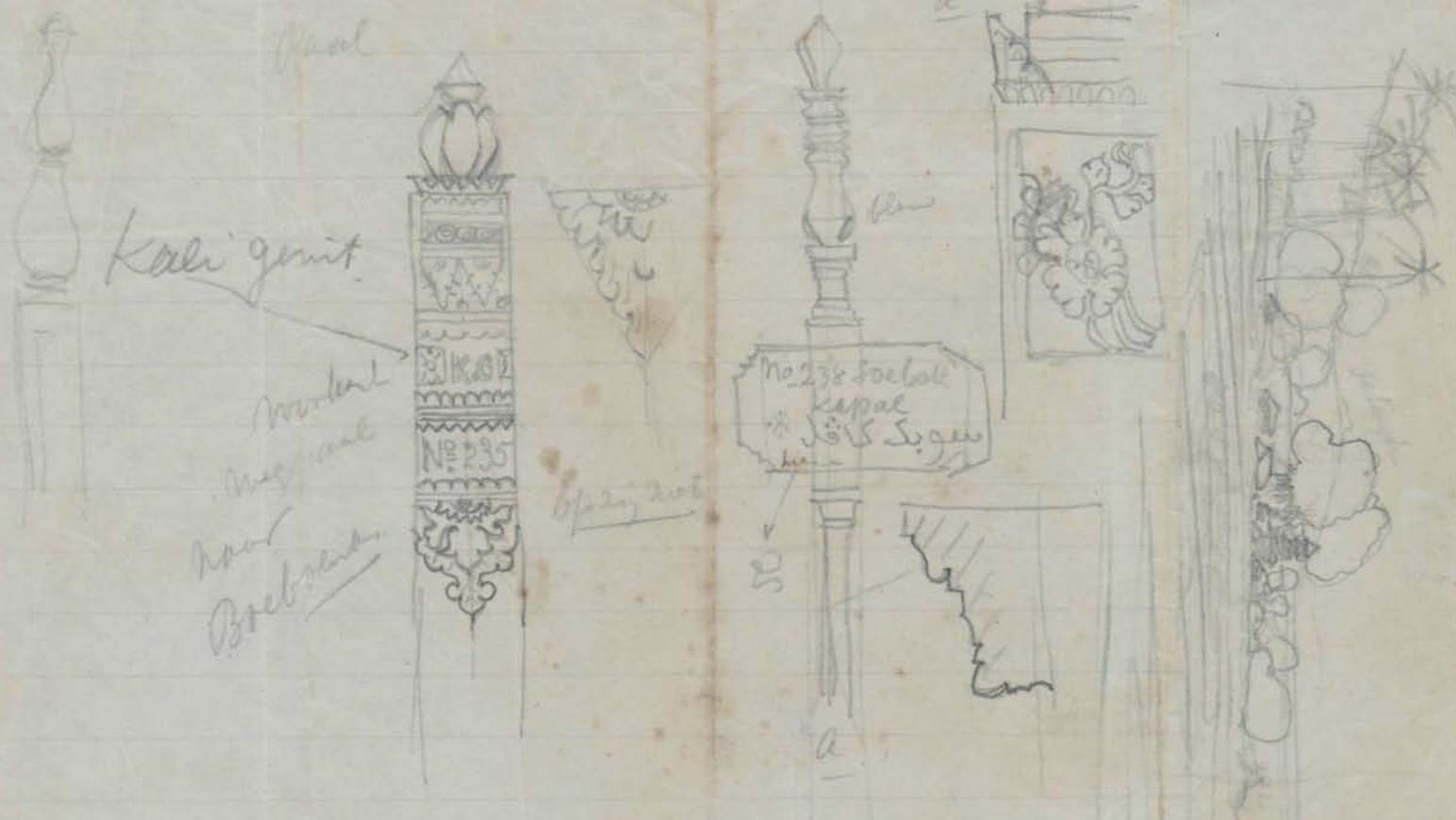


15.50	28.5	
- 7.50		
18.75	7.5	
75.-	5.-	
12.75	3.-	-0.50
<u>70.00</u>	6.-	
	2.-	-1.-
	<u>5.-</u>	

Controleur - naar Sint Janskerk
 Leren (briefje) -
 Koninkrijk naar Meester (paragrafen &
 jongeren) koninkrijk naar Meester (id.)
 (Johannes) (Kluis) (doelgroep)
 (tempel te Meester)

28. + 18.75 x
 70.- + 7.00
71.75 + 12.50
84.25 + 4.-
88.25 + 15.-
103.25 -
69.75

150
 100



Kali' gemit.
No 235
*No 238 Soelak Kapal * Joki Sigeu*

Soerabaja, den

*No 238 Soelak Kapal * Joki Sigeu*

191

Soerabaja, den



A. B. C. CODE 5TH ED.
 WAAL'S REISCODE
 IN GEBRUIK



ORANJE HOTEL
SOERABAIA (JAVA)



BRIEVEN- EN
 TELEGRAM - ADRES:
 "ORANJEHOTEL"

PARTICIPATION NÉERLANDAISE A
L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

PROGRAMME

DE LA MUSIQUE ET DES DANSES

EXÉCUTÉES
PAR UN GROUPE DE DANSEURS
ET DANSEUSES DE L'ILE DE BALI
SOUS LA DIRECTION DU
TJOKORDE GDE RAKE SOEKAWATI



Instruments et joueurs de gong.

AU PENDOPO (THÉÂTRE)
DU PAVILLON DE LA HOLLANDE

LES DANSES DE BALI

La danse est pour les habitants de l'île de Bali (Balinais) l'expression plastique de leur vie intérieure, au même titre que la sculpture et l'architecture. Par des mouvements rythmiques le danseur cherche à exprimer sa soumission aux forces spirituelles supérieures et son respect du pouvoir temporel, ainsi que son penchant naturel pour la bonne



Tjokorde Gde Oke
Régisseur du groupe.



Tjokorde
Gde Rake Solekawati
Membre du « Volksraad »
des Indes néerlandaises
Directeur du groupe.



Tjokorde Gde Rai
Sous-Directeur
du groupe.

humeur et l'humour, tels que ces sentiments se manifestent dans sa vie courante quotidienne.

La danse est pour lui également la reproduction dramatique des récits et contes légendaires de héros, de princes et de princesses, tirés des vieilles épopées hindoues du Ràmâyana et du Mâhabhàrata et aussi des récits de ses propres rois et héros.

La présente séance donnera un court aperçu de mouvements rythmiques et de musique, accompagnés de quelques danses, tels qu'ils sont exécutés à l'île de Bali même, lors des fêtes populaires.

1. **GONG.** Introduction musicale par l'orchestre du Gamelan dans laquelle les « gongs » sont les instruments principaux.

2. **DANSE DU GONG.** Cette danse est exécutée par un danseur assis au milieu de l'orchestre, elle est entièrement démonstrative. Tous les mouvements des danseurs sont censés évoquer des actes de personnes ou d'animaux.

Dans le cas présent le danseur cherche à reproduire



Danseuses de « Legong ».

d'abord le jeu musical de divers instruments pour finalement nous suggérer l'état d'âme d'un jeune homme solitaire et le jeu amoureux d'une jeune fille coquette.

3. **LEGONG.** Cette danse est également entièrement démonstrative, tous les mouvements des petites danseuses évoquent des actes de personnes ou d'animaux.

Légende représentée. Une suivante du Roi de Lasem entre en scène pour annoncer la venue du Roi, elle

PARTICIPATION NÉERLANDAISE A
L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

ordonne de déblayer le chemin et de rendre au Roi les honneurs d'usage.

Le Roi apparaît accompagné d'une princesse qu'il vient de ravir à ses ennemis. La suivante sort. Le Roi tâche de convaincre la princesse d'être à lui, mais elle refuse énergiquement. Suit un jeu de rapproche-



Une danseuse de « Legong » et deux disciples de « Tjalon Arang »

ment et de refus. Même lorsque le Roi lui démontre qu'en satisfaisant à son désir, elle aura le pouvoir de le faire renoncer à la guerre contre son père, elle persiste dans son refus. Finalement la princesse s'éloigne et le Roi repart combattre ses ennemis.

Chemin faisant il rencontre un corbeau, mauvais présage. Il ne se laisse pas influencer, mais succombe dans le combat. (Ce dernier épisode n'est pas représenté).

4. **ANGKLOENG.** Intermède musical à caractère de

fête, joué depuis des siècles à Bali à l'occasion des fêtes sans accompagnement de danses.

5. **TJALON ARANG.** Tjalon Arang est le titre d'une légende très aimée à Bali, interprétée par des fillettes ou des garçons et des hommes. Cette légende a pour



« Barong », bête légendaire.

sujet un épisode de l'histoire du vieux Roi javanais Erlangga sous le règne duquel une sorcière, veuve (Rangda) apporte avec ses disciples toutes espèces de malheurs au royaume jusqu'alors très prospère. Rangda, personnage principal de ce récit, est interprétée par un homme, qui porte un masque effrayant, dont la langue d'une longueur démesurée, les cheveux épais et en désordre, les ongles très longs et horribles, ont souvent pour effet d'impressionner le public et avant tout les enfants pris de peur et d'effroi.

Légende représentée.

I^{er} Acte. Six disciples de Tjalon Arang apparaissent d'abord et se dirigent avec des pas rythmiques vers la demeure de leur maîtresse, la septième, "Laroeng" suit toute seule derrière. Ensuite apparaît Tjalon Arang elle-même ayant encore sa forme humaine, pour s'informer de l'état d'avancement des travaux de destruction.

Quand elle apprend de ses disciples que jusqu'alors seuls les villages de la côte ont été détruits, elle se fâche, accuse ses disciples de faiblesse et déclare que dorénavant elle entreprendra personnellement l'œuvre de destruction du Royaume d'Erlangga.

Les disciples effrayés par la colère de Tjalon Arang promettent de travailler à l'avenir avec un zèle redoublé afin d'anéantir au plus tôt le pays tout entier du Roi Erlangga.

Finalement Tjalon Arang se retire tandis que ses disciples se dirigent en ligne rythmique et ondulante vers le temple des morts, afin d'y tenir conseil et examiner de quelle manière procéder à l'avenir.

II^e Acte. Entrée en scène d'un serviteur du Roi Erlangga, qui annonce la venue du Roi. Celui-ci apparaît et charge son serviteur de donner l'ordre au Régent du Royaume (Patih) d'ouvrir une enquête pour rechercher la cause des malheurs qui frappent son royaume. Ensuite il se retire.

III^e Acte. Le serviteur revient accompagné de quelques serviteurs du Patih. Ensuite apparaît le Patih lui-même; il apprend les nombreux cas de maladie survenus dans les villages de la côte. Il va faire une tournée nocturne et arrive avec ses serviteurs dans le même temple des morts, où les disciples de Tjalon Arang tiennent conseil. Les jeunes filles qui ne savent quelle contenance prendre et ne peuvent fournir aucune raison plausible justifiant leur présence nocturne dans le temple des morts font croire au Patih qu'elles sont des nymphes célestes descendues du ciel.

Le Patih frappé par la beauté remarquable de Laroeng s'éprend d'elle et sans réflexion aucune il lui demande sa main.

(Dans toute cette scène les jeunes filles et les serviteurs expriment par leurs mouvements l'état d'âme changeant des personnages principaux).

Laroeng accepte la demande, mais à la condition que le

PARTICIPATION NÉERLANDAISE A
L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS

Patih l'aidera dans son œuvre de destruction du Royaume d'Erlangga.
Après cette explication le Patih se rend compte aussitôt que la jeune fille n'est pas une nymphe céleste mais une adepte de la Magie noire.



Danseur « Baris » représentant le roi Erlangga.

Le Patih se fâche et une dispute violente éclate entre Laroeng et le Patih. La première s'éloigne rapidement suivie de ses co-disciples afin de répandre les maladies et la terreur dans le Royaume d'Erlangga.
Le Patih rend compte ensuite au Roi de sa découverte ; celui-ci envoie maintenant Pandoeng avec mission de tuer Tjalon Arang.

IV^e Acte. Quelques paysans en fuite après la destruction de leur village portent un enfant malade pleurant, une femme enceinte marche derrière eux, tandis qu'un éclopé suit le groupe en boitant, ce dernier est suivi à son tour d'un « Léjak » c'est-à-dire d'un être qui possède le pouvoir de se rendre invisible et dont c'est le malin plaisir de faire souffrir les humains par la maladie et par la mort.

Un rebouteux vient à leur secours par des exercices d'exorcisme, mais il est lui-même atteint par le pouvoir de l'esprit du mal. Finalement il découvre la cause de toutes ces misères et tous attaquent le « Léjak ». Pandoeng passe à ce moment et apprend ce qui est arrivé.

V^e Acte. Pandoeng poursuit sa route avec deux de ces villageois et ils arrivent près de la demeure de Tjalon Arang. Il charge un des serviteurs de se rendre compte si Tjalon Arang dort, mais celui-ci est attaqué par le gardien, un énorme oiseau. Pandoeng combat l'oiseau qui s'envole; il entre dans la demeure. Un combat s'établit entre Pandoeng et Tjalon Arang, qui se transforme en bête légendaire nommée Barong.

(Ce spectacle ne donne que le début de la légende dont la représentation intégrale prendrait plusieurs jours).

PRINCIPAUX INTERPRÈTES

ROI ERLANGGA . . . I. Dewa Gde Raka.
PATIH Djero Tjandra.
PANDOENG. Tjokorda Gde Rai Sajan.
LAROENG. Ni Rimpeg.

Chef d'orchestre.

Joueur de Kendang . . . I. Dewa Gde Mandra.

Décorateurs.

Tjokorda Agoeng et Tjokorda Oka Toeblen.



(H)

Fotos Jara (kutan)
Bali.

progr. Balische dances Musik
tent. 1931.

Broboedar

Oversee

tufting on Bali

(of whiffs on kelim jonges)

balche druck

Relief of Java